

Rédaction et administration
430-EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : . . . Harbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . Harbour 1243
Rédaction : . . . Harbour 3679
Cérant : . . . Harbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HÉROUX

TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste

Edition quotidienne \$ 6.00
CANADA (Sauf Montréal et banlieue)
E.-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire 2.00
CANADA E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Propos d'un cultivateur

Nécessité de la comptabilité agricole aux points de vue social et national

La société est divisée en deux grandes classes dont les intérêts s'opposent: producteurs et consommateurs. Le consommateur veut payer le moins cher possible les denrées alimentaires et les matières premières produites par l'agriculture; le producteur désire écouler au plus haut prix ce qu'il vend.

Le conflit qui met aux prises ces deux intérêts sévit toujours avec plus ou moins d'acuité. Même en temps normal, il faut entendre les citoyens se plaindre de la cherté des produits agricoles, traiter les cultivateurs d'exploiteurs sans entrailles qui s'enrichissent du fruit des sueurs de l'ouvrier.

Quelquefois même les consommateurs se liguient pour faire baisser le prix des produits de la ferme. Ils appuient leurs réclamations d'une documentation considérable: il y a longtemps que le problème du coût de la vie est étudié par les économistes des villes, que des statistiques sont compilées pour mettre en relief la "vie chère" des agglomérations urbaines, que le budget des familles ouvrières est calculé en piastres et en sous.

En face de ces réclamations collectives, le cultivateur est faible parce qu'il est isolé et très peu documenté; il ne sait pas analyser sa situation, l'établir, chiffres en mains; il ne connaît pas le coût de revient de ses produits et à quel prix la vente commence à être rémunératrice. Les agriculteurs ne triomphent pas dans cette lutte économique aussi longtemps qu'ils n'auront pas plus de renseignements sur leur entreprise.

Ainsi, il y a quelques années, les consommateurs de New-York formèrent une coalition formidable pour faire diminuer le prix du lait. Heureusement, des études et des enquêtes avaient été conduites sous la direction du Ministère de l'Agriculture pour établir le coût de revient de ce produit et il fut possible d'en venir à une entente sur une base d'affaires. Les producteurs de lait auraient dû céder s'ils n'avaient pu étayer leur argumentation sur des chiffres.

L'agriculteur moderne doit traiter avec toutes sortes de groupements industriels ou commerciaux, qui tiennent une comptabilité très détaillée et des statistiques toujours à point. Ainsi, les producteurs de pommes de terre doivent, depuis quelques années, écouler leur récolte à perte. Ils le savent: peuvent-ils le prouver péremptoirement au consommateur et aux organisations intermédiaires qui manipulent leur produit? Peuvent-ils produire des coûts de revient scientifiquement calculés? Il faut transporter ces pommes de terre sur le marché; que les cultivateurs demandent à la Commission des chemins de fer une réduction des taux de transport; les compagnies ferroviaires vont exhiber une comptabilité très complète, établissant que le transport des patates coûte tant de sous du minot pour une distance donnée. Tout est calculé d'après des barèmes savamment établis! Les cultivateurs n'ont aucun chiffre à montrer. Est-il plus difficile de faire la comptabilité d'une ferme que celle d'un chemin de fer?

Une classe sociale qui n'est pas rémunérée adéquatement pour les services qu'elle rend à la société est bientôt victime d'une dépression intellectuelle et sentimentale. Or, depuis la guerre, on observe ce phénomène chez les cultivateurs du monde entier, qui se plaignent de ne pas recevoir une rétribution suffisante pour leur travail. Les bénéfices agricoles des plus favorisés sont modestes auprès de ceux de la majorité de leurs concitoyens également doués, engagés dans d'autres entreprises. Les agriculteurs ont le droit et le devoir de réclamer un rajustement économique qui leur rendrait justice. Et le meilleur argument pour faire valoir leurs griefs, c'est une comptabilité qui établirait leur situation en face des autres classes sociales. Comme les groupements industriels, commerciaux, ouvriers, les cultivateurs devraient être en mesure de fournir des moyennes de tous les faits comptables de la ferme quand il s'agit de la défense de leurs intérêts.

On répondra peut-être, comme on l'a fait dans une polémique assez récente, qu'on ne doit pas comparer la profession agricole avec les autres uniquement par les piastres et les sous qu'elles rapportent; que l'agriculture donne plus de bien-être moral que de jouissances matérielles. Rien de plus vrai, mais il faut se rappeler qu'à la campagne comme à la ville, les questions d'argent dominent l'existence: le spectacle des beautés de la nature ne donne pas à manger; une famille rurale en jouit d'autant plus librement qu'elle est assurée du pain quotidien. Pour être juste, il faut évaluer, moralement les avantages moraux de l'agriculture et chiffrer les faits comptables.

Les cultivateurs n'ont pas de profits exorbitants à cacher, comme les compagnies à gros dividendes qui "mouillent leur stock" pour ne pas scandaliser le public! En donnant beaucoup de publicité à leur chiche rémunération, ils se rendront plus sympathiques aux autres classes: la généralisation de la comptabilité ne fera qu'atténuer les antagonismes sociaux.

L'agriculture est la pierre d'assise de l'organisation économique et la plus claire richesse de tous les peuples. Les gouvernements doivent donc accorder la première place à l'industrie nationale par excellence, et ne pas se contenter de proclamer, dans les manifestations patriotiques, l'importance primordiale de l'agriculture; ils ont le devoir de donner, de fait, aux cultivateurs l'influence économique et sociale à laquelle ils ont droit.

L'Etat doit s'efforcer de promouvoir les intérêts de la profession agricole et de rendre la ferme plus rémunératrice. Dans chaque pays, c'est la mission du Ministère de l'Agriculture, avec l'aide de ses différents services, et des associations professionnelles agricoles. Est-il nécessaire de dire que ces organisations ne peuvent ordonner rationnellement leurs initiatives et leurs activités que s'ils connaissent exactement la situation agricole du pays?

Or, l'agriculture est une industrie dont la ferme est l'usine; la ferme est la cellule agricole, comme la famille est la cellule sociale. Le moyen de connaître à fond un peuple, c'est d'étudier les familles dont il est composé; la seule méthode sûre de se renseigner sur les conditions de l'agriculture dans une région, c'est d'analyser les fermes, qui constituent les unités productrices de l'industrie agricole.

Il faut bien rappeler encore que la ferme, comme toutes les autres entreprises, fonctionne en vue du profit. Tel est le seul critérium pratique pour juger de l'efficacité des exploitations agricoles. Comment se rendre compte si les fermes d'un pays sont organisées, administrées, exploitées de la manière la plus rémunératrice? Par une méthode qui permettra d'analyser, dans tous leurs éléments, les résultats financiers d'un grand nombre d'entreprises agricoles dans chaque région: c'est la comptabilité.

Il est vrai que les manuels d'économie sociale nous indiquent deux autres modes d'investigation: la statistique et l'enquête. Or, ces deux méthodes ne donnent des renseignements valables sur les conditions des fermes étudiées que si elles s'appuient sur une comptabilité suffisamment élaborée.

"Il y a trois sortes de mensonges, disait un prince-sans-rire: le faux serment, le mensonge proprement dit et la statistique." Ne calomnions pas cette méthode, qui peut donner d'utiles renseignements, si elle est bien conduite: nombre d'acres, de têtes de bétail, et que d'autres chiffres alignés en colonnes impeccables. Quelles conclusions tirer sur l'administration des fermes

L'actualité

Notre eau mangeable

Le Devoir va-toutjours de l'avant. Comme on pourra le constater en lisant les pages intérieures de la nouvelle intitulée: Un menu crustacé trouvé dans l'eau de l'aqueduc, aux usagers de ce dernier service la ville donne non seulement à boire, mais encore à manger. Et notre journal est le seul à annoncer cette "substantielle" nouvelle.

Qui peut en prévoir les répercussions? M. Maurice Gabias, remis de ses malaises, arrive à propos pour l'exploiter. Deux solutions s'offrent à lui. L'une et l'autre avantageuses pour la caisse de Concordia: 1o, suspendre le secours de chômage, puisque la ville fournit l'eau gratuitement aux nécessiteux et que cette eau miraculeuse est comestible; 2o, augmenter la taxe d'eau puisque, en somme, comme la compagnie du gaz, la ville fournit un service double.

Mais c'est ici que M. Taschereau intervient. "Mon cher Maurice, ne peut-il manquer de lui dire, à chacun son métier et les crustacés seront bien gardés. L'eau comestible, cela me regarde, cela tombe sous le coup de la taxe des repas. Et, je vous en prie, ne protestez pas: vous êtes habitué à ce que je vous arrache de dessous les pieds l'assiette des impôts. (Ca vous apprendra à mettre les pieds dans les... assiettes.) Vous avez été trop longtemps à la Commission métropolitaine, où la ville de Montréal paye à raison de \$400,000 par année les frais de mon gouvernement à permis ou encouragés, pour faire la petite bouche. Dès la prochaine session, je vous bailletterai une petite surtaxe de l'eau qui sera appelée la taxe sur les repas clandestins. Ca vous en bouche un coin et ça bouchera, de plus, mieux qu'avec des pitons, un trou de notre trésor qui est en train de ressembler, laid il en est, à un fond de culotte de chômeur."

Si c'était tout! Mais voyez-vous surgir du fond de l'horizon cet homme rond et arde en ses mouvements, méconnaissable sous la couche de poussière noire qui lui souille le visage? On croirait à un bandit masqué et on cherche sous son bras le fusil à canon court. Mais ce n'est pas un bandit et il n'a pas de fusil, même si nos cousins de France prétendaient dans leur argot que sa note sur le charbon, c'est proprement le coup de fusil.

Cet homme, c'est M. le sénateur Webster en personne: "Hoh! crie-t-il à M. Gabias, hoh, vieille branche qui m'as rendu de si éminents services dans l'affaire de l'aqueduc, ce n'est pas le moment de me lâcher. Quand le vous ai vendu mon ours, vous avez acheté de l'eau, l'eau des tuyaux, et l'eau qu'il y avait dans le stock et l'inventaire. Vous avez payé, je l'ai dit, la peau et les os (pardon! les os). Mais il n'a jamais été convenu que je vous donnais non seulement un liquide potable, mais un liquide comestible. Or vous constatez que jamais on n'a vu de crustacés dans l'eau de Montréal avant l'achat de la Montreal Water. Par voie de conséquence, il suit donc que c'est de notre aqueduc que surgissent ces bestioles comestibles et dont les gourmets sont si friands. Si vous le voulez, Gabias, — et soyez sûr que vous n'obligerez pas un ingrat — il y a moyen de rouvrir cette affaire de la Montreal Water et d'ordonner une nouvelle expertise à cause des faits nouveaux. Vous pouvez me faire donner une petite indemnité supplémentaire de quinze ou de vingt pour cent. Je ne suis pas exigeant. J'ai fait beaucoup d'argent avec l'eau de Saint-Laurent; mais, trois de ces choses, voilà un autre Saint-Laurent qui prétend m'empêcher d'en faire avec le charbon! Ces

crustacés seraient donc Godsent, comme on dit dans ma langue, ou marée en carême, ainsi qu'on dit dans la votre."

Voici bien une autre conséquence et qui ne réjouira pas seulement les gourmets de la découverte qui vient d'être faite. On sait qu'on trouve chez nos hommes d'affaires et même chez nos pédagogues des tenants du mimétisme. Nous vivons en milieu anglais et plus nous nous identifions aux Anglais et plus aussi nous avons chance de les émuler et de les ruser. Un savant professeur universitaire a déjà soutenu devant moi que le jour où nos étudiants, ayant acquis l'Oxford gate, marcheront avec le dandinement des gentlemen désigné en sucant un pommou de canne, ils rouleront leurs compatriotes anglais au moins cinquante fois sur cent. L'Oxford gate leur aura impartit ce flegme et cette morgue qui ont fait de John Bull le maître du monde. Or si vous lisez attentivement la nouvelle du Devoir vous constaterez que le crustacé, qui a épousé comme endroit de promenade les tuyaux de l'aqueduc, se nomme gammarus.

Chaque fois que meurt un roi de la finance chez nous, sa biographie ne manque pas de nous signaler qu'il avait acquis toute son instruction à la Grammar School d'X ou de Z. Voilà tout le monde au même régime, grâce aux tuyaux de l'aqueduc devenus véhicules de l'instruction gratuite; voilà tout le monde parlant dans la bataille pour la vie avec des armes égales, puisqu'il n'y a plus qu'à tourner le robinet pour goûter les bienfaits de la gammar ou du gammar — ignore le genre!

Paul ANGER

Pour sauver le Conseil législatif québécois

Comme des libéraux même le menacent, il ne s'agit rien moins que d'y nommer quelques "bleus", — mais des "bleus" qui auraient une oreille rouge—Le plan imaginé ces mois-ci—Si MM. Chapais et Girouard allaient disparaître, que deviendrait le Conseil?

L'ON VEUT FAIRE PIECE A UN MOUVEMENT EN FAVEUR DE L'ABOLITION

Chose d'apparence invraisemblable, mais très sérieuse: Le gouvernement Taschereau songe à nommer des "bleus" au Conseil législatif.

C'est une des répercussions inattendues de la guerre que M. Joseph Filion, député de Laval, a déclarée au Conseil législatif. La suggestion est venue d'ailleurs des hommes les plus sages et les plus prévoyants du parti libéral au conseil législatif lui-même: il s'agit de garantir la survivance de cette institution, asile des vétérans des luttes électorales.

Il ne reste plus que deux conservateurs au Conseil législatif: M. Thomas Chapais et Girouard. Ils ont été nommés avant 1897. Le jour où malheureusement ils disparaîtraient l'un et l'autre, le conseil serait entièrement libéral, si M. Taschereau est encore au pouvoir. Et cela présenterait de graves inconvénients. Du coup la province se demanderait à quoi bon un pareil conseil législatif: ce ne serait plus qu'une estampille approbatrice, un "rubber stamp".

En plus ce serait une invite presque irrésistible à un gouvernement conservateur à dissoudre le Conseil législatif, dès son arrivée au pouvoir. En effet, il n'aurait pas d'amis à ménager, et il aurait l'assentiment allégré des électeurs conservateurs.

Deux ou trois conseillers législatifs influents et dont la voix est prépondérante dans les grands conseils libéraux, ont pensé qu'avec sept ou huit conseillers législatifs bleus, un nouveau gouvernement bleu hériterait à sacrifier les sept ou huit "justes". Il n'aurait pas tant fallu pour sauver Sodome et Gomorve.

En outre le gouvernement aurait l'avantage de faire parade d'une grande largeur d'esprit. Ces sept ou huit conseillers bleus devant leur existence conseillerale au gouvernement, ils seraient peu empressés de le combattre — Et le gouvernement pourrait à l'occasion invoquer leur témoignage devant le corps électoral.

Le gouvernement étudie très sérieusement la question, même si la situation paraît, au premier abord, plutôt fantaisiste. Il aurait résolu, avançant le départ de MM. Girouard et Chapais, de leur donner des successeurs "bleus" choisis parmi les conservateurs bleus à Ottawa, mais rouges à Québec. Les aspirants libéraux se rebellent contre cette politique extraordinaire: mais les conseillers législatifs en bloc sont en faveur de la nouveauté, car pour eux il s'agit de sauver leur existence même, en tant que conseillers législatifs.

Il s'agit d'autant plus raison qu'il se fait un mouvement chez les libéraux eux-mêmes en faveur de la suppression du conseil, pour le remplacer par un autre organisme possédant des pouvoirs légèrement différents et composé de nouveaux éléments.

Les livres

L'anthologie, de Jules Fournier

La poésie, comme les bijoux et les fleurs, ne brille de son plus vif éclat que si elle est présentée dans le cadre qui lui convient. Car elle n'intéresse pas seulement par la qualité des idées, elle s'adresse aussi à nos sens par le rythme harmonieux des vers, les vocables sonores et éclatants, la cadence musicale.

Ainsi, certaines pièces considérées comme des chefs-d'oeuvre n'expriment souvent que des idées banales; la richesse des mots, l'éclat des images, l'harmonie berceuse du rythme en font de pures merveilles.

C'est surtout dans l'anthologie que la poésie se présente avec le plus d'avantages par une variété, sans cesse renaissante, les formes et les images neuves et des techniques différentes.

Car rien n'est plus décevant et plus misérable que la lecture de l'oeuvre totale d'un poète. Après quelques centaines de vers on commence à retrouver un peu partout les images neuves et heureuses du début et qui prennent rapidement couleur de clichés. Les mêmes trucs de composition se répètent trop et trop faciles. On assiste en somme à la gestation poétique. Et c'est la chose la moins poétique au monde. Le lecteur fin par démêler comment le poète s'y prend pour fabriquer des envolées lyriques, ou des accents de désespoir.

Devant une poésie aussi disséquée, le lecteur se dit: "C'est donc ainsi que se fabriquent les vers"; et il est navré que la divine poésie dissimule sous des fards éclatants des banalités aussi navrantes. Il tâte le canevas rugueux des tuniques tissées de clartés de lune.

Il faut lire les poètes dans les anthologies. Elles offrent un renouvellement perpétuel de trésors poétiques, des expressions neuves qu'on ne retrouve pas à toutes les pages, parce que l'anthologie ne présente que la fleur de la production littéraire de chaque auteur. Le lecteur n'a pas le loisir de découvrir les ficelles poétiques. Vous êtes encore sous le charme d'une chanson et la page suivante vous offre un nouveau bouquet de la flore poétique.

Jules Fournier rendit un grand service aux poètes canadiens lorsqu'il fit une anthologie des poètes canadiens.

Nous croyons toutefois que Fournier ne s'est jamais préoccupé de présenter une anthologie des meilleures oeuvres, mais plutôt une sorte de bibliographie poétique dont le besoin se faisait vivement sentir. Il y a réuni le plus grand nombre de noms avec une ou deux pièces pour marquer le genre et la manière propres à chaque auteur.

Les poètes de la dernière quinzaine d'années font naître cependant de nouveaux espoirs. Il est clair (Suite à la page 2)

La persécution Espagnole

L'ENCYCLIQUE SERA PUBLIÉE EN BROCHURE

Nous publierons en brochure, dans la collection du "Document", sous couverture en papier fort, l'encycliclique "Dilectissima Nobis" sur l'injuste situation de l'Eglise catholique en Espagne.

Cette brochure se vendra 5 sous le numéro, 50 sous la douzaine franco. Au cent \$3.50; par cinq cents, \$3.00; au mille, \$25. — port en plus dans tous ces derniers cas.

On est prié d'adresser le plus tôt possible ses commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal, (tél. Harbour 1241).

POUR LES VACANCES

On peut se procurer le "Devoir" quotidien, en s'importe quel endroit du Canada — hors Montréal et sa banlieue — pendant toute la durée des vacances, au prix de 50 sous par mois, payable d'avance. Du 26 juin au 10 septembre, \$1.25, toujours payable d'avance.

Ne vous privez point de votre journal et faites autour de vous de la propagande.

Bloc-notes

Petits profits

Faudrait-il croire que le rapport McGregor à propos du cartel du galois circule sous le manteau? Un quotidien montréalais affirme que le sénateur Webster et ses associés du cartel ont fait un profit minimum de \$2,256 par jour à importer le galois et à le revendre ici. Des compagnies associées auraient touché \$700 de profits par jour pour leur part. Il restait encore plus de \$1,500 au sénateur et à ses amis. Des 1,395,679 tonnes de galois importées ici en 1932, le cartel en aurait fait venir à lui seul près de trois quarts. Et son profit net par tonne aurait été de 59 sous. On peut croire qu'en réalité ce profit a été encore plus considérable. Au lieu d'être de \$2,256 par jour, le Herald prétend qu'il a été au vrai de \$3,823, pour chaque jour de l'année, dimanches compris. Il va plus loin. Il affirme catégoriquement que certaines pertes dans la manutention du galois n'auraient été qu'apparences. Evidemment, le rapport McGregor devra être de lecture lourde et fait intéressant. Il est malheureusement que M. Gordon ait refusé jusqu'ici de le livrer à la publicité.

Mais puisque M. Taschereau doit assigner le cartel devant les tribunaux, cela ne se passera pas à huis clos. Et le rapport devra sortir. On peut compter que nous ne manquerons pas alors de l'analyser. L'on y verra sans doute comme est facile de s'enrichir dans de certaines conditions, à même le combustible nécessaire au consommateur. Et ce sera peut-être aussi de l'excellente réclame détournée en faveur du chauffage au bois de chez nous...

Quand cela?

Il y a parmi la liste des administrateurs de districts postaux au Canada deux noms, pour le Québec: ceux de M. James Taylor à Montréal et de M. S. T. Green à Québec.

Carnet d'un grincheux

Depuis que M. Bennett, qui est à Londres, a deviné à nommer dans notre province, les compagnies de câbles font recette.

M. le sénateur Webster préférerait qu'il fit frais. Sympathie pour les pauvres diables dont les enfants souffrent, — ou parce que les ventes du galois ne marchent guère en ces temps torrides?

L'homme déabusé dit: "Bientôt le 30? Ce sera l'heure du deuxième quart de l'impôt sur le revenu". Pour quiconque ne fait à peu près rien ces mois-ci, joie d'avoir à verser un impôt majoré de 400 pour cent sur les maigres revenus touchés et dépensés l'an dernier.

"Ils ne passeront pas", dit le maire de Verdun. Cela s'était déjà dit à Verdun, au temps de la grande guerre.

Folle enchère, fol enchérisseur, folle parade, rêve fol, tout est fol, avec Anacleit.

Nombre de Montréalais se proposent cette année de découvrir la province. Ils se doutent enfin qu'il y a quelque chose, hors Montréal?

Un hebdomadaire italien veut faire de Montréal une ville, et du Canada un pays étranger. N'y a-t-il pas déjà Montréal en Sicile? La commémoration des Vêpres siciliennes. Nous ne tenons pas à ce qu'elles se répètent ici.

PAMPHILE

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Pour sauver le Conseil législatif québécois

Comme des libéraux même le menacent, il ne s'agit rien moins que d'y nommer quelques "bleus", — mais des "bleus" qui auraient une oreille rouge—Le plan imaginé ces mois-ci—Si MM. Chapais et Girouard allaient disparaître, que deviendrait le Conseil?

L'ON VEUT FAIRE PIECE A UN MOUVEMENT EN FAVEUR DE L'ABOLITION

Chose d'apparence invraisemblable, mais très sérieuse: Le gouvernement Taschereau songe à nommer des "bleus" au Conseil législatif.

C'est une des répercussions inattendues de la guerre que M. Joseph Filion, député de Laval, a déclarée au Conseil législatif. La suggestion est venue d'ailleurs des hommes les plus sages et les plus prévoyants du parti libéral au conseil législatif lui-même: il s'agit de garantir la survivance de cette institution, asile des vétérans des luttes électorales.

Il ne reste plus que deux conservateurs au Conseil législatif: M. Thomas Chapais et Girouard. Ils ont été nommés avant 1897. Le jour où malheureusement ils disparaîtraient l'un et l'autre, le conseil serait entièrement libéral, si M. Taschereau est encore au pouvoir. Et cela présenterait de graves inconvénients. Du coup la province se demanderait à quoi bon un pareil conseil législatif: ce ne serait plus qu'une estampille approbatrice, un "rubber stamp".

En plus ce serait une invite presque irrésistible à un gouvernement conservateur à dissoudre le Conseil législatif, dès son arrivée au pouvoir. En effet, il n'aurait pas d'amis à ménager, et il aurait l'assentiment allégré des électeurs conservateurs.

Deux ou trois conseillers législatifs influents et dont la voix est prépondérante dans les grands conseils libéraux, ont pensé qu'avec sept ou huit conseillers législatifs bleus, un nouveau gouvernement bleu hériterait à sacrifier les sept ou huit "justes". Il n'aurait pas tant fallu pour sauver Sodome et Gomorve.

En outre le gouvernement aurait l'avantage de faire parade d'une grande largeur d'esprit. Ces sept ou huit conseillers bleus devant leur existence conseillerale au gouvernement, ils seraient peu empressés de le combattre — Et le gouvernement pourrait à l'occasion invoquer leur témoignage devant le corps électoral.

Le gouvernement étudie très sérieusement la question, même si la situation paraît, au premier abord, plutôt fantaisiste. Il aurait résolu, avançant le départ de MM. Girouard et Chapais, de leur donner des successeurs "bleus" choisis parmi les conservateurs bleus à Ottawa, mais rouges à Québec. Les aspirants libéraux se rebellent contre cette politique extraordinaire: mais les conseillers législatifs en bloc sont en faveur de la nouveauté, car pour eux il s'agit de sauver leur existence même, en tant que conseillers législatifs.

Il s'agit d'autant plus raison qu'il se fait un mouvement chez les libéraux eux-mêmes en faveur de la suppression du conseil, pour le remplacer par un autre organisme possédant des pouvoirs légèrement différents et composé de nouveaux éléments.

Les livres

L'anthologie, de Jules Fournier

La poésie, comme les bijoux et les fleurs, ne brille de son plus vif éclat que si elle est présentée dans le cadre qui lui convient. Car elle n'intéresse pas seulement par la qualité des idées, elle s'adresse aussi à nos sens par le rythme harmonieux des vers, les vocables sonores et éclatants, la cadence musicale.

Ainsi, certaines pièces considérées comme des chefs-d'oeuvre n'expriment souvent que des idées banales; la richesse des mots, l'éclat des images, l'harmonie berceuse du rythme en font de pures merveilles.

C'est surtout dans l'anthologie que la poésie se présente avec le plus d'avantages par une variété, sans cesse renaissante, les formes et les images neuves et des techniques différentes.

Car rien n'est plus décevant et plus misérable que la lecture de l'oeuvre totale d'un poète. Après quelques centaines de vers on commence à retrouver un peu partout les images neuves et heureuses du début et qui prennent rapidement couleur de clichés. Les mêmes trucs de composition se répètent trop et trop faciles. On assiste en somme à la gestation poétique. Et c'est la chose la moins poétique au monde. Le lecteur fin par démêler comment le poète s'y prend pour fabriquer des envolées lyriques, ou des accents de désespoir.

Devant une poésie aussi disséquée, le lecteur se dit: "C'est donc ainsi que se fabriquent les vers"; et il est navré que la divine poésie dissimule sous des fards éclatants des banalités aussi navrantes. Il tâte le canevas rugueux des tuniques tissées de clartés de lune.

Il faut lire les poètes dans les anthologies. Elles offrent un renouvellement perpétuel de trésors poétiques, des expressions neuves qu'on ne retrouve pas à toutes les pages, parce que l'anthologie ne présente que la fleur de la production littéraire de chaque auteur. Le lecteur n'a pas le loisir de découvrir les ficelles poétiques. Vous êtes encore sous le charme d'une chanson et la page suivante vous offre un nouveau bouquet de la flore poétique.

Jules Fournier rendit un grand service aux poètes canadiens lorsqu'il fit une anthologie des poètes canadiens.

Nous croyons toutefois que Fournier ne s'est jamais préoccupé de présenter une anthologie des meilleures oeuvres, mais plutôt une sorte de bibliographie poétique dont le besoin se faisait vivement sentir. Il y a réuni le plus grand nombre de noms avec une ou deux pièces pour marquer le genre et la manière propres à chaque auteur.

Les poètes de la dernière quinzaine d'années font naître cependant de nouveaux espoirs. Il est clair (Suite à la page 2)

La persécution Espagnole

L'ENCYCLIQUE SERA PUBLIÉE EN BROCHURE

Nous publierons en brochure, dans la collection du "Document", sous couverture en papier fort, l'encycliclique "Dilectissima Nobis" sur l'injuste situation de l'Eglise catholique en Espagne.

Cette brochure se vendra 5 sous le numéro, 50 sous la douzaine franco. Au cent \$3.50; par cinq cents, \$3.00; au mille, \$25. — port en plus dans tous ces derniers cas.

On est prié d'adresser le plus tôt possible ses commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal, (tél. Harbour 1241).

POUR LES VACANCES

On peut se procurer le "Devoir" quotidien, en s'importe quel endroit du Canada — hors Montréal et sa banlieue — pendant toute la durée des vacances, au prix de 50 sous par mois, payable d'avance. Du 26 juin au 10 septembre, \$1.25, toujours payable d'avance.

Ne vous privez point de votre journal et faites autour de vous de la propagande.

DEMAIN: Le "Devoir" publiera demain une "Lettre d'Europe"

de M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France: "Le Pacte à quatre" — Du projet italien au projet français — Respect à la Société des Nations — La révision des traités — Opposition des alliés de la France — La France et l'Italie.

La navigation

North German Lloyd, pour Salzbourg, Salzburg a été la patrie de Mozart.

Les services de la Canada Steamship Lines. La Canada Steamship Lines fera une double innovation cette année...

Le 17 juin dernier, la C. S. L. a inauguré son service quotidien entre Montréal et Québec par le départ de Montréal du Québec et par le départ de Québec du Québec...

Vers le Saguenay. Vendredi également la C. S. L. reprend le service bihebdomadaire entre Montréal et le Saguenay...

Le site de l'exposition s'étendra sur 300 acres. Il y aura des palais des pavillons, un grand nombre de stands...

Il ne reste plus que quelques jours avant la croisière annuelle autour du golfe Saint-Laurent, sous les auspices de l'Université de Montréal...

Le festival de Salzbourg. Du 28 juillet au 31 août prochain se déroulera à Salzbourg, ville d'environ 250,000 habitants...

carnet de notes et des papiers personnels. Les esprits étaient fort échauffés.

En route vers le Canada. Deux paquebots du Pacific Canadian sont en ce moment en route d'Europe vers le Canada...

Delegués au congrès des gardes-malades. Seize gardes-malades canadiens, qui s'en vont assister au congrès international des gardes-malades...

Mouvement des paquebots. L'Anonia et l'Ascania, ligne Cunard, à Montréal ce soir.

Le Montclare, ligne de C. P., parti de Southampton, à Montréal dimanche.

Le Laurentic, ligne White Star, parti de Liverpool, à Montréal jeudi.

Le Ansonia, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth samedi.

Le Letitia, ligne Anchor, parti de Montréal, à Glasgow dimanche.

Le Lafayette, ligne de la C. G. T., parti du Havre, à New-York jeudi.

LES LIVRES. (Suite de la 1ère page) qu'ils cherchent à se débarrasser de la gangue de l'imitation livresque...

Le cas de l'im Alone. Les cours se préparent à dire le dernier mot dans l'affaire de la goélette canadienne l'im Alone...

La poésie n'est pas d'ailleurs toute la littérature. L'art n'est pas même certain qu'elle en soit la forme la plus haute...

Le débardeur ne veut pas de la nouvelle échelle de salaire. L'Union des débardeurs s'est réunie hier soir à son édifice de la rue du Champ de Mars...

En l'honneur du sénateur Lawrence Wilson. Coteau-du-Lac, 27. — Dimanche 27 juillet, les citoyens de Coteau-du-Lac feront une manifestation d'amitié et de reconnaissance à leur grand ami, M. le sénateur Lawrence Wilson...

Pour halier avec le "Devoir"

Soirée publique à Saint-Henri, jeudi

Comédie: "Consultations gratuites" — Drame: "Le Rêve" — Violoncelle — Allocutions de MM. G.-E. Cartier et Lévis Lorrain

Le 49e et dernier-né des Comités de Lecteurs du "Devoir" est celui de la paroisse Saint-Henri...

COMITE DE SAINT-JEAN-DAMASCENE. Le 49e et dernier-né des Comités de Lecteurs du "Devoir" est celui de la paroisse Saint-Jean-Damascène...

A SAINTE-JEANNE D'ARC. Ce soir, à 8 heures 30, le Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc...

NE PARTEZ PAS POUR LA CAMPAGNE sans vous faire accompagner du "Devoir". C'est un appel à tous lecteurs que nous lançons aujourd'hui...

A QUI S'ADRESSER. Tous les intéressés, officiers de Comités ou autres, sont priés de prendre note des détails suivants...

NOTRE GRANDE FEUILLE DE PROPAGANDE. Tous ceux qui veulent s'en servir pour faire mieux connaître le "Devoir" peuvent obtenir à des conditions exceptionnelles...

Les contrats d'asphalte. La lutte recommence à l'hôtel de ville — Le cas de la maison O'Connell — Déclaration de M. Gabias

trôle a permis à des entrepreneurs d'en agir à leur guise et de tricher les contribuables en utilisant des matériaux de qualité inférieure...

Le cas O'Connell est un précédent qui permettra à tous les entrepreneurs de la province et même à ceux de l'étranger de venir soumissionner ici...

M. Bracken et M. Stevens. Winnipeg, 27. (S.P.C.) — Le premier ministre du Manitoba, John Bracken, a répondu à M. Stevens, ministre du commerce...

Exigez les meilleurs fertilisants. CANADIAN INDUSTRIES LIMITED. Exigez les meilleurs fertilisants.

Coopérative Fédérée de Québec. 130 ST-PAUL EST. MONTREAL. PRINCIPAL DISTRIBUTEUR

\$50 par mois pour la femme qui travaille

Passes aux bureaux de placement et vous y verrez une foule de femmes qui ne sont plus jeunes, recherchant toutes du travail...

Confederation Life Association, Toronto, Canada. Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, des renseignements détaillés sur la combinaison qui me procurera un certificat de pension garanti de \$50 par mois.

LA COMMISSION DES SERVICES ELECTRIQUES DE LA VILLE DE MONTREAL. Réseau Municipal de Conduites Souterraines.

AVIS AU PUBLIC. En vertu du règlement municipal 581, tel qu'amendé par le règlement 814, tout propriétaire, occupant ou locataire de quelque immeuble que ce soit...

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires. ARPENTEURS & INGENIEURS. BREVETS D'INVENTION.

Les Ingénieurs Associés. INGENIEURS CONSEILS. Bâtiment, Arts et Métiers, Expertise, Dépositaires des brevets Rielle et Irwin.

Assurances & Immeubles. Paul-E. Gravel. Assurances-Immubles - Administration - Prêts hypothécaires.

AVOCATS. BERTRAND, GUERIN, GOUDEAU & GARNEAU. AVOCATS ET PROCUREURS.

CARTIER, BARCELO & RIVARD. Chambre 304 "Tramways Bldg" 159 ouest, rue Craig - Montréal.

Maur. DUPRE, L.L.L., C.R., M.P. 111 COTÉ DE LA MONTAGNE. Téléphones: 2-4778 et 2-4779.

La Rue & Trudel. COMPTABLES AGRÉÉS. CHARTERED ACCOUNTANTS.

Taxis Modernes Cherrier 1171. - 15¢ AU DÉPART.

Compagnie d'Assurance sur la Vie. "La Sauvegarde" MONTREAL.

NARCISSE DUCHARME, président. PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL.

Notaires. HARBOR 7137. Bélanger & Bélanger. Prêts hypothécaires.

Professeur. Tél. Plateau 6717. René Savoie, I.C., I.E. Bachelier en arts et sciences.

URGEL BOURGIE, LIMITEE. La Compagnie d'Assurance Funéraire. ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS GÉNÉRAUX. Direction de Funérailles - Salons Mortuaires - Assurance Funéraire - Ambulances privées.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES. L.-Eug. Courtois, Prés. Joseph Corréas, Secr.-Trés. et Gérant Général. RUE SAINT-CATHERINE, 302 EST.

Docteurs, Consultez!!! Les Grands Constructeurs de France. Compagnie Générale de Radiologie. Rayons X. Toute l'électricité médicale.

Docteurs, Consultez!!! Les Grands Constructeurs de France. Compagnie Générale de Radiologie. Rayons X. Toute l'électricité médicale.

Exigez les meilleurs fertilisants. CANADIAN INDUSTRIES LIMITED. Exigez les meilleurs fertilisants.

Compagnie d'Assurance sur la Vie. "La Sauvegarde" MONTREAL.

NARCISSE DUCHARME, président. PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL.

Notaires. HARBOR 7137. Bélanger & Bélanger. Prêts hypothécaires.

Professeur. Tél. Plateau 6717. René Savoie, I.C., I.E. Bachelier en arts et sciences.

Demain: MERCREDI, 29 juin 1933. Vg. Saints Pierre et Paul, Saint Irénée, E. Lever du soleil, 4 h. 13. Coucher du soleil, 7 h. 32. Coucher de la lune, 11 h. 13. Premier quart, le 1er, à 8 h. 39 m. du mat. Pleine lune, le 8, à 0 h. 11 m. du matin. Dernier quart, le 14, à 6 h. 32 m. du soir. Nouvelle lune, le 22, à 8 h. 28 m. du soir. Premier quart, le 30, à 4 h. 47 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CHAUD, PUIS PROBABLEMENT ORAGEUX. MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 91. Minimum 64. Demain maximum 90. Minimum 63. Même date l'an dernier 94. BAROMETRE. 10 heures a.m. 29.85. 11 heures a.m. 29.88. Midi: 29.85. Chiffres fournis par le station M.-R. de Meila. 1610 St-Denis, Montréal.

Le résultat du baccalauréat à l'Université de Montréal

M. Jacques Laurence, du Collège de Montréal, obtient le prix Colin, en philosophie, et M. Samuel Lesage, du Séminaire de Joliette, le prix Colin, en rhétorique — Les 12 premiers en philosophie et en rhétorique — Liste des nouveaux bacheliers ès arts

MM. Jacques Laurence (Prix Colin de rhétorique 1931), du Collège de Montréal, et Samuel Lesage, du séminaire de Joliette, ont tous deux remporté le prix Colin aux examens du baccalauréat en philosophie-sciences et en rhétorique respectivement. Les résultats de ces examens ont été rendus publics ce matin par M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, qui est de retour du collège Bourget, Rigaud, où s'est fait cette année, sous sa surveillance, la correction des examens du double baccalauréat. Nous donnons aujourd'hui le résultat des examens de philosophie-sciences, réservant à demain le rapport du baccalauréat de rhétorique. Nous pouvons donner toutefois la liste des douze premiers bacheliers en rhétorique ainsi que la liste des premiers sur chaque épreuve, tant en rhétorique qu'en philosophie. Voici la liste communiquée au Devoir ce matin par M. Chartier:

Les 12 premiers en philosophie (Prix Colin, 660), Jacques Laurence, (Prix Colin de rhétorique 1931), Montréal, 77.6 sur 80; Alphonse Thérien, Joliette, 75.9; Lucien Panacio, Assomption, 75.7; Gérard Amont, Montréal, 75.3; Georges Roy, Saint-Jean, 75; Lucile Guinard, Marguerite-Bourgeoys, 75; Gustave Lafontaine, Sherbrooke, 74.9; Roland Vinette, Sainte-Thérèse, 74.7; René Belleville, Sherbrooke, 74.7; Raymond Eudes, Montréal, 74.7; Soeur Thérèse de Jésus, Marg-Bourgeoys, 74.2; Lucien Tremblay, Montréal, 73.4.

Les 12 premiers en rhétorique (Prix Colin, 640), Samuel Lesage, Joliette, 88.6 sur 100; Soeur Marie de St-Basile, Marg-Bourgeoys, 88.4; J. C. Waddell, Ste-Thérèse, 88.0; Bernard Beaudry, Montréal, 87.1; Gérard Petit, St-Laurent, 87.0; Maurice Houle, St-Jean, 86.8; P. Aimé Martin, St-Laurent, 86.1; Albert Poulin, Sherbrooke, 86.0; Emile Auger, Bourget, 85.5; Claude Paradis, St-Jean, 85.4; Arthur Landry, Assomption, 85.1; Adrien Pinard, Joliette, 84.9.

Les premiers sur chaque devoir (philosophie) Chimie: Laurent Beaudry, St-Laurent, 19.6 sur 20. Philosophie: Roland Vézéau, Ste-Thérèse, 35.6 sur 36. Physique: Paul Charbonneau, St-Jean, 18 sur 18; Jacques Laurence, Montréal, 18 sur 18. Mathématique: Lucien Panacio, Assomption, 26 sur 26; Gustave Lafontaine, Sherbrooke, 26; René Belleville, 26; Roland Charron, 26; Maxime Ducharme, Joliette, 26; Albert Charbonneau, Sherbrooke, 26; Lucile Guinard, M. Bourgeoys, 26; Marguerite Rochon, M. Bourgeoys, 26; Alphonse Thérien, Joliette, 26; Étienne Albert, Ste-Thérèse, 26; Roland Vinette, Ste-Thérèse, 26; Jacques Laurence, Montréal, 26.

Les premiers sur chaque devoir (philosophie) Chimie: Laurent Beaudry, St-Laurent, 19.6 sur 20. Philosophie: Roland Vézéau, Ste-Thérèse, 35.6 sur 36. Physique: Paul Charbonneau, St-Jean, 18 sur 18; Jacques Laurence, Montréal, 18 sur 18. Mathématique: Lucien Panacio, Assomption, 26 sur 26; Gustave Lafontaine, Sherbrooke, 26; René Belleville, 26; Roland Charron, 26; Maxime Ducharme, Joliette, 26; Albert Charbonneau, Sherbrooke, 26; Lucile Guinard, M. Bourgeoys, 26; Marguerite Rochon, M. Bourgeoys, 26; Alphonse Thérien, Joliette, 26; Étienne Albert, Ste-Thérèse, 26; Roland Vinette, Ste-Thérèse, 26; Jacques Laurence, Montréal, 26.

Les premiers sur chaque devoir (philosophie) Chimie: Laurent Beaudry, St-Laurent, 19.6 sur 20. Philosophie: Roland Vézéau, Ste-Thérèse, 35.6 sur 36. Physique: Paul Charbonneau, St-Jean, 18 sur 18; Jacques Laurence, Montréal, 18 sur 18. Mathématique: Lucien Panacio, Assomption, 26 sur 26; Gustave Lafontaine, Sherbrooke, 26; René Belleville, 26; Roland Charron, 26; Maxime Ducharme, Joliette, 26; Albert Charbonneau, Sherbrooke, 26; Lucile Guinard, M. Bourgeoys, 26; Marguerite Rochon, M. Bourgeoys, 26; Alphonse Thérien, Joliette, 26; Étienne Albert, Ste-Thérèse, 26; Roland Vinette, Ste-Thérèse, 26; Jacques Laurence, Montréal, 26.

Les premiers sur chaque devoir (philosophie) Chimie: Laurent Beaudry, St-Laurent, 19.6 sur 20. Philosophie: Roland Vézéau, Ste-Thérèse, 35.6 sur 36. Physique: Paul Charbonneau, St-Jean, 18 sur 18; Jacques Laurence, Montréal, 18 sur 18. Mathématique: Lucien Panacio, Assomption, 26 sur 26; Gustave Lafontaine, Sherbrooke, 26; René Belleville, 26; Roland Charron, 26; Maxime Ducharme, Joliette, 26; Albert Charbonneau, Sherbrooke, 26; Lucile Guinard, M. Bourgeoys, 26; Marguerite Rochon, M. Bourgeoys, 26; Alphonse Thérien, Joliette, 26; Étienne Albert, Ste-Thérèse, 26; Roland Vinette, Ste-Thérèse, 26; Jacques Laurence, Montréal, 26.

Les premiers sur chaque devoir (philosophie) Chimie: Laurent Beaudry, St-Laurent, 19.6 sur 20. Philosophie: Roland Vézéau, Ste-Thérèse, 35.6 sur 36. Physique: Paul Charbonneau, St-Jean, 18 sur 18; Jacques Laurence, Montréal, 18 sur 18. Mathématique: Lucien Panacio, Assomption, 26 sur 26; Gustave Lafontaine, Sherbrooke, 26; René Belleville, 26; Roland Charron, 26; Maxime Ducharme, Joliette, 26; Albert Charbonneau, Sherbrooke, 26; Lucile Guinard, M. Bourgeoys, 26; Marguerite Rochon, M. Bourgeoys, 26; Alphonse Thérien, Joliette, 26; Étienne Albert, Ste-Thérèse, 26; Roland Vinette, Ste-Thérèse, 26; Jacques Laurence, Montréal, 26.

Les premiers sur chaque devoir (philosophie) Chimie: Laurent Beaudry, St-Laurent, 19.6 sur 20. Philosophie: Roland Vézéau, Ste-Thérèse, 35.6 sur 36. Physique: Paul Charbonneau, St-Jean, 18 sur 18; Jacques Laurence, Montréal, 18 sur 18. Mathématique: Lucien Panacio, Assomption, 26 sur 26; Gustave Lafontaine, Sherbrooke, 26; René Belleville, 26; Roland Charron, 26; Maxime Ducharme, Joliette, 26; Albert Charbonneau, Sherbrooke, 26; Lucile Guinard, M. Bourgeoys, 26; Marguerite Rochon, M. Bourgeoys, 26; Alphonse Thérien, Joliette, 26; Étienne Albert, Ste-Thérèse, 26; Roland Vinette, Ste-Thérèse, 26; Jacques Laurence, Montréal, 26.

Mandats de députés invalidés

Il ne reste qu'un seul parti républicain en Allemagne: le centre catholique

Berlin, 27. (S.P.A.) — Le gouvernement du Reich et celui de la Prusse viennent d'invalider les mandats de députés du parti de l'Etat (autrefois le parti démocratique). Pour motiver cette mesure, les deux gouvernements disent que le parti de l'Etat s'est allié au parti social-démocratique allemand pour les dernières élections générales. Or, le parti social-démocratique a été dissous la semaine dernière pour "trahison". Le parti de l'Etat comptait cinq députés au Reichstag et trois à la Diète de Prusse. Son chef parlementaire fédéral était M. Herman Dietrich, ministre des finances du gouvernement Brüning. Il est question de confisquer les biens du parti. La suppression du parti social-démocratique et les invalidations d'aujourd'hui ne laissent à l'Allemagne qu'un seul parti républicain: le centre catholique.

Le parti de l'Etat comptait cinq députés au Reichstag et trois à la Diète de Prusse. Son chef parlementaire fédéral était M. Herman Dietrich, ministre des finances du gouvernement Brüning. Il est question de confisquer les biens du parti. La suppression du parti social-démocratique et les invalidations d'aujourd'hui ne laissent à l'Allemagne qu'un seul parti républicain: le centre catholique.

Les ordinations de jeudi

Liste des ordinands

Voici la liste des clercs qui recevront la tonsure, les deuxièmes ordres mineurs, le sous-diaconat, le diaconat et la prêtrise, jeudi matin, à la basilique, des mains de S. E. Mgr l'archevêque-coadjuteur: Tonsures: François Grevier, Art. Cédillo, Patrice Gallant, André Fortin, Horace Guivin, André Deschênes, Alph. Caonette, Léonidas Joinville, Raymond Robert, Gaudios Gagnon, Marcel Gérin, Guy Rainville, de la Société des Missions étrangères. Ordres mineurs (deuxièmes): Germain Pelletier, Oscar Fortin, Paul Gravel, Clovis Boissert, Henri Beaudoin, des Missions étrangères; FF. Carmel Brouillard, Léo Pascal LeBlanc, Jean Charles Fortin, franciscains. Sous-diacres: René Bédard, Lucien Sarrazin, Robert Hétu, Ph. Lamotte, Armand Asselin, Clovis Thibault, Roland Boulé, des Missions étrangères; FF. Adomare Bossé, Julien Déziel, Fernand Porter, Wilfrid Brazeau, Hervé Blais, Emmanuel Boissert, Chrysostome Lauzon, franciscains. Diacres: FF. Guy-Marie Brisebois, Réginald Roy, franciscains. Prêtres: Michael Bédard, Société des Missions étrangères; Maximilien Legault, vicariat apostolique de Grouard; FF. Gabriel Joseph Gervais et Fabien Viens, franciscains.

On fêtera le curé de Rawdon

Les noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Louis Beaudry, jeudi

Rawdon, le 27. — M. l'abbé Louis Beaudry, curé de Saint-Patrice de Rawdon, célébrera ses noces d'argent sacerdotales jeudi 29 juin. Il y aura grand-messe solennelle chantée par le jubilaire et le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Paul-Émile Farley, supérieur du séminaire de Joliette. Après l'office il y aura lecture d'une adresse en français par M. Louis Dugas, maire de la municipalité du village, suivie d'une autre en anglais par M. James-O. Daly, maire de la municipalité de la campagne. M. l'abbé L. Beaudry fut ordonné à la cathédrale de Joliette le 29 juin 1908, par Mgr Archambault. Successivement il fut vicaire à la cathédrale de Joliette, professeur d'anglais au séminaire pendant neuf ans, où il fonda l'Académie anglaise, Alfred the Great Academy. En 1918, il partait pour exercer le ministère à Cahoon, N.-Y., d'où il revint pour être missionnaire diocésain pendant six années. En mai 1927, il était nommé à la cure de Rawdon par Mgr Forbes.

Au Canadien National

On affirme de source sérieuse que M. Edouard Labelle, avocat de Montréal et membre du bureau de direction des C. N. R., sera l'un des trois fiduciaires chargés d'administrer les C. N. R., à compter du 1er juillet prochain.

Le bureau, dont fait partie M. Labelle actuellement, se trouve à disparaître avec l'entrée en fonction du bureau des trois fiduciaires, à cette date.

Marie de Fourvières (C.D.N.), a.d.; Soeur Sainte-Jurèle, Ursulines, a.d.

Extracollégiale — Beauregard, Gérard; Beausoleil, Julien; Bohémier, Marie-Aimée; Charlap, Grégoire; Collette, Joseph, a.d.; Courchesne, Edgar; David, Laurent; Descaire, Noël; Fourcault, Paul; Hamel, Elzéar; Lallier, Roland; Laliberté, Emilia, a.d.; Lefebvre, Joseph-Hector; Letellier, Henri; Loiseleur, Guy (avec droit à mathématique); Martel, Jules-André; McMahon, Frank; Morvan, Gabriel; Paquin, François; Pelland, Louis; Sauvé, Maurice (avec droit à physique).

Religieuse enseignante — Soeur Mary Camilla (Sainte-Anne), a.d.

Extracollégiale — Beauregard, Gérard; Beausoleil, Julien; Bohémier, Marie-Aimée; Charlap, Grégoire; Collette, Joseph, a.d.; Courchesne, Edgar; David, Laurent; Descaire, Noël; Fourcault, Paul; Hamel, Elzéar; Lallier, Roland; Laliberté, Emilia, a.d.; Lefebvre, Joseph-Hector; Letellier, Henri; Loiseleur, Guy (avec droit à mathématique); Martel, Jules-André; McMahon, Frank; Morvan, Gabriel; Paquin, François; Pelland, Louis; Sauvé, Maurice (avec droit à physique).

Religieuse enseignante — Soeur Mary Camilla (Sainte-Anne), a.d.

Extracollégiale — Beauregard, Gérard; Beausoleil, Julien; Bohémier, Marie-Aimée; Charlap, Grégoire; Collette, Joseph, a.d.; Courchesne, Edgar; David, Laurent; Descaire, Noël; Fourcault, Paul; Hamel, Elzéar; Lallier, Roland; Laliberté, Emilia, a.d.; Lefebvre, Joseph-Hector; Letellier, Henri; Loiseleur, Guy (avec droit à mathématique); Martel, Jules-André; McMahon, Frank; Morvan, Gabriel; Paquin, François; Pelland, Louis; Sauvé, Maurice (avec droit à physique).

Religieuse enseignante — Soeur Mary Camilla (Sainte-Anne), a.d.

Extracollégiale — Beauregard, Gérard; Beausoleil, Julien; Bohémier, Marie-Aimée; Charlap, Grégoire; Collette, Joseph, a.d.; Courchesne, Edgar; David, Laurent; Descaire, Noël; Fourcault, Paul; Hamel, Elzéar; Lallier, Roland; Laliberté, Emilia, a.d.; Lefebvre, Joseph-Hector; Letellier, Henri; Loiseleur, Guy (avec droit à mathématique); Martel, Jules-André; McMahon, Frank; Morvan, Gabriel; Paquin, François; Pelland, Louis; Sauvé, Maurice (avec droit à physique).

Religieuse enseignante — Soeur Mary Camilla (Sainte-Anne), a.d.

Extracollégiale — Beauregard, Gérard; Beausoleil, Julien; Bohémier, Marie-Aimée; Charlap, Grégoire; Collette, Joseph, a.d.; Courchesne, Edgar; David, Laurent; Descaire, Noël; Fourcault, Paul; Hamel, Elzéar; Lallier, Roland; Laliberté, Emilia, a.d.; Lefebvre, Joseph-Hector; Letellier, Henri; Loiseleur, Guy (avec droit à mathématique); Martel, Jules-André; McMahon, Frank; Morvan, Gabriel; Paquin, François; Pelland, Louis; Sauvé, Maurice (avec droit à physique).

Religieuse enseignante — Soeur Mary Camilla (Sainte-Anne), a.d.

Provincial de la province franco-américaine des Oblats

Lowell, Mass., 27. — Le R. P. L.-C. Bachand, O.M.I., supérieur de la maison des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée de Lowell, et curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de cette même ville, vient d'être nommé provincial de la province franco-américaine des Oblats, avec résidence à Lowell.

Nouveaux guides de l'École du tourisme

Le recteur de l'Université, ainsi que M. Honoré Mercier, ministre provincial, et M. Victor Doré, président de la Commission scolaire et de la St-Jean-Baptiste assistent à la collation des diplômes

L'École des guides touristiques de Montréal procédait, hier après-midi, salle des conférences de l'Université, à sa dixième collation de diplômes. Cérémonie sans grande pompe et sans éclat, qui s'est déroulée, comme les précédentes du même genre, presque dans l'intimité. En plus des nouveaux diplômés, au nombre de sept, et du petit groupe de professeurs, il n'y avait que quelques invités: le recteur de l'Université, Mgr Piette, le ministre des Forêts, M. Honoré Mercier, représentant son collègue du cabinet, M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, et M. Victor Doré, à son double titre de président de la Commission des écoles catholiques et de président de la Société Saint-Jean-Baptiste. Et encore la présence de Mgr Piette, de M. Honoré Mercier et de M. Victor Doré n'enlevait à la cérémonie rien de son caractère d'intimité. Ces trois invités font pour ainsi dire partie ex-officio de la famille des guides touristiques. L'École s'est en effet fondée, il y a dix ans, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il y a sept ans, elle s'annexait, après avoir reçu l'encouragement du gouvernement provincial, à l'Université de Montréal. Depuis sa fondation, l'École des guides touristiques a recruté ses élèves principalement parmi les professeurs de l'enseignement primaire. Le directeur actuel de l'École des guides touristiques, M. Wilfrid Ducap, fait même partie du personnel enseignant de la Commission scolaire.

Bien qu'elle ne soit qu'annexée et non pas affiliée à l'Université, l'École des guides de tourisme n'en est pas moins une école universitaire et les diplômés qu'elle remet à ceux de ses élèves qui subissent l'examen, après avoir suivi des cours pendant une année, sont émis par l'Université. On comprend que celle-ci soit désireuse que les diplômés en question aient quelque valeur pour ceux qui les obtiennent. Mgr Piette a profité de la présence de M. Honoré Mercier à la petite cérémonie d'hier pour demander que le service provincial qui est porteur d'un diplôme universitaire de s'offrir comme guides de touristes dans la province de Québec. L'Université, dit-il, a pris l'École des guides de tourisme sous ses auspices parce qu'elle considère que le tourisme est devenu chez nous non seulement une industrie qui nous rapporte des bénéfices appréciables, mais aussi un puissant moyen de propagande. Cette propagande peut être à notre avantage ou à notre désavantage, selon que le touriste-est accueilli et traité dans notre province. D'où l'importance de lui fournir les informations exactes sur notre province et son histoire.

Sans prendre d'engagement formel au nom du gouvernement, M. Mercier a dit qu'il est personnellement en faveur d'une mesure dans le genre de celle proposée par le recteur de l'Université. Le ministre a lui-même remis leurs diplômes aux nouveaux guides: MM. A. J. Livingston, Jules Goulet, Claude Doyle, Léopold Geoffroy, C.-E. Fortier, Gérard Tremblay et Georges Narbonne. Après la cérémonie de la collation des diplômes, le conseil de l'École a tenu ses assemblées annuelles et il a reçu ses invités à dîner au Cercle Universitaire.

Dans son rapport de directeur de l'École, M. Wilfrid Ducap, a annoncé que les guides touristiques diplômés de l'Université sont maintenant au nombre de 125. Une quarantaine d'entre eux sont, au cours des mois d'été, des guides pratiques. M. Ducap a démontré par des exemples typiques comment un guide compétent peut rendre des services signalés à l'industrie du tourisme.

M. Ducap a tenu à déclarer aussi que le nouveau conseil du tourisme, nommé récemment par le ministre provincial de la voirie, survient à son heure. Ce conseil sera d'autant plus utile qu'il groupe des représentants de tous ceux qui, directement ou indirectement, sont intéressés dans l'industrie touristique.

Mort du major Lindsay

Toronto, 27 (S.P.C.) — Le major-général Lindsay, commandant des "Royal Canadian Engineers", à la bataille de Vimy durant la grande guerre, est mort subitement.

Le congrès de Sillery

Les résolutions adoptées hier — Conférences — Présence de S. E. Mgr Prud'homme au déjeuner du Château Frontenac

Québec, 27. (D.N.C.) — Des résolutions très importantes ont été adoptées hier par le congrès des Associations fédérées des anciennes élèves des couvents catholiques du Canada. Après avoir reconnu formellement le mérite du travail personnel de M. J. T. Roe, examinateur des publications du Revenu National, à Ottawa, celui de M. Taschereau et des procureurs généraux de plusieurs provinces, le congrès a désigné le remerciement publiquement pour l'excellent travail déjà accompli pour l'épuration des magazines en circulation au pays, leur offrir l'expression de leur vive gratitude et les prier instamment de bien vouloir continuer leur tâche de bienfaisance nationale.

Attendu que les fermières de l'Alberta se sont concertées au cours de l'hiver dernier pour demander au gouvernement de leur province l'établissement de cliniques pour le contrôle scientifique des naissances, la Commission d'action sociale de A. F. A. C. C. désire protester énergiquement contre cette demande inique, et appuyée par toutes les congressistes, elle prie le gouvernement de l'Alberta de refuser cette demande.

Attendu également qu'au Nouveau-Brunswick, le second de l'adresse, M. McAllister, a appuyé le gouvernement pour la stérilisation des anormaux et la diffusion des méthodes anticonceptionnelles, l'Association proteste contre cette mesure et prie le gouvernement de ne pas donner suite au projet.

Le congrès a tenu plusieurs séances très importantes au cours de la journée d'hier. Le matin, il y a eu messe à la basilique et dans l'après-midi, conférences, au couvent de Sillery, par M. l'abbé Hudon, aumônier des A. F. A. C. C., sur la vocation amicale et par Mme Charles Frémont, sur la Société des Nations.

S. E. Mgr Prud'homme a pris part au déjeuner qui a eu lieu au Château Frontenac. Plusieurs rapports ont été présentés au cours de la journée.

Au Collège Bourget

Les vocations choisies par les finissants

Rigaud, 27. — A l'issue du banquet traditionnel offert par la maison aux élèves finissants du cours classique, ont lieu la prise de rubans représentant les vocations choisies par chacun d'eux. En voici la liste: Paul Belhumeur, notaire; Yvon Bock, avocat; Vincent Bélanger, prêtre séculier; Stanislas Braull, ingénieur chimiste; René Denis, prêtre séculier; Olier d'Amours, médecin; Dominique Desjardins, étudiant en sciences sociales; Osear Drapeau, prêtre séculier; Armand Dufresne, médecin; Rosaire Gascon, médecin; Vincent Gauthier, Clerc de Saint-Viateur (missionnaire); Paul Giroux, prêtre séculier; Philippe Guindon, Clerc de Saint-Viateur; Henri Lafleur, médecin; Raymond Lafleur, prêtre séculier; Philippe Lalonde, Clerc de Saint-Viateur; Jacques Moreau, médecin; Bruno Quesnel, architecte; Jean-Baptiste Rioux, Père Blanc; Robert Saint-Denis, médecin; Genest Trudel, Dominicain; André Valois, Clerc de Saint-Viateur (missionnaire). Soit, en résumé: quatre Clercs de Saint-Viateur, un Dominicain, un Père Blanc, six prêtres séculiers, six médecins, un notaire, un chimiste, un étudiant en sciences sociales, un architecte et un avocat.

Les Juifs en Allemagne

ILS NE SERONT PAS ADMIS DANS LES SYNDICATS OUVRIERS QUE LES NAZIS ORGANISENT

Berlin, 27 (S.P.A.) — Un communiqué annonce officiellement aujourd'hui que les Juifs ne seront pas admis dans les syndicats ouvriers que les nazis sont en train d'organiser. Les Juifs, déclare-t-il, sont une fois pour toutes exclus de tout corps organisé allemand, y compris les organisations ouvrières. Il leur sera permis tout au plus de constituer un groupe complémentaire à la fois les travailleurs manuels et les travailleurs intellectuels, mais ce groupe n'aura aucune valeur au point de vue juridique.

Le cardinal Villeneuve à Hull et à l'Assomption

Québec, 27. (D. N. C.) — Son Eminence le cardinal Villeneuve est parti hier après-midi pour Hull où il présidera demain la cérémonie du sacre de S. E. Mgr Bonhomme, O. M. I. Son Eminence sera de retour vendredi, après avoir assisté, jeudi, au sacre de S. E. Mgr Lajeunesse, O.M.I., à l'Assomption. M. l'abbé Emmanuel l'accompagne.

20,252,051 minots de grain

Le port de Montréal avait livré à 7 heures ce matin 20,252,051 minots de grain contre 37,146,794 l'an dernier à pareille date. Les arrivages se chiffraient à 23,291,326 minots contre 38,227,241 l'an dernier. Les livraisons d'hier s'élevaient à 353,006 minots.

M. Lucien Moreau sénateur?

Québec, 27. (D.N.C.) — Il est pratiquement assuré que M. Lucien Moreau, avocat de Québec, sera nommé sénateur. Il succéderait à feu le sénateur Bureau qui représentait le district La Salle. Le sénateur Paradis représentait le district de Shawinigan. Les bleus d'ici ne veulent pas entendre parler d'une femme québécoise au Sénat. Ils sont antiféministes.

Nos entrevues

Le congrès du Pacifique

Impressions et observations du R. F. Marie-Victorin. Les professeurs du département de la botanique à l'Université de Vancouver, Colombie canadienne, considèrent comme un élément essentiel de leur matériel d'enseignement le jardin botanique situé sur le terrain de leur université de même que l'autre jardin botanique constitué par une portion de la forêt primitive conservée au centre de la ville et qui est désigné sous le nom de parc Stanley. Voilà l'une des multiples impressions que rapporte du cinquième congrès scientifique du Pacifique le R. F. Marie-Victorin, directeur de l'Institut de botanique de l'Université de Montréal, délégué officiellement à ce congrès par le gouvernement canadien pour représenter la province de Québec avec MM. Augustin Frigon, directeur de l'enseignement technique de la province, et M. Eve, du département de physique de l'Université McGill. La visite de l'Université de Vancouver, reprend le distingué délégué, laisse une excellente impression. Il faut vraiment féliciter cette province si peu peuplée, de l'effort magnifique qu'elle a fait en faveur de l'enseignement supérieur. Il est très évident, continue-t-il, qu'à côté du monde économique et scientifique de l'Atlantique qu'on considère comme un peu vieilli, l'organisation rapidement d'un monde scientifique et économique du Pacifique qui croit sincèrement avoir pour lui les promesses de l'avenir. Au cours de ce congrès on a parlé ouvertement d'une mentalité du Pacifique essentiellement différente de la mentalité de l'Atlantique. L'objet du congrès était l'étude des problèmes scientifiques concernant les pays qui bordent le Pacifique. D'importantes délégations japonaise, chinoise, australienne, balave, américaine et autres étaient présentes. Ce congrès se tenait sous les auspices du gouvernement canadien par l'intermédiaire du Conseil national des recherches. Le grand orateur en fut M. H. M. Tory, directeur du Conseil. Il dura quatre jours à Victoria et dix jours à Vancouver. Il fut suivi d'une série d'excursions dans les montagnes Rocheuses. Un certain nombre des délégués s'est dirigé du côté des Etats-Unis pour visiter le grand canyon du Colorado et les déserts de l'Arizona. Bon nombre de congressistes se sont aussi arrêtés à Chicago où se tenait un congrès de l'Association américaine pour l'avancement des sciences en même temps que s'y tient une exposition mondiale. Le congrès de Vancouver a été d'un extrême intérêt. Il a permis de synthétiser de très nombreuses études partielles sur des questions relatives au Pacifique.

A l'hôtel de ville

La négligence d'un employé. M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, a expliqué ce matin que l'hôtel de ville n'avait pas été payé, lors de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, par suite de la négligence d'un employé. Le contremaître en charge de l'édifice était absent et le gardien n'a pas voulu prendre la responsabilité de faire le payement. Mais il y avait dans le bureau du contremaître la liste de toutes les fêtes de l'année y compris les jours où l'on doit payoiser à l'hôtel de ville.

M. Rinfret croit que le comité n'avait pas d'ordre spécial à donner dans les circonstances. L'employé a été suspendu pour une période indéfinie. D'après les renseignements reçus, plusieurs échevins sont sous l'impression que tous les intéressés avaient simplement oublié la chose et que la responsabilité ne doit pas porter uniquement sur l'infortuné gardien.

Commission métropolitaine

La Commission métropolitaine tiendra une assemblée demain après-midi, à 4 heures.

Elle prendra une décision sur le permis de parade à la Fédération des Clubs ouvriers de la province de Québec. Elle discutera aussi le contrat de pavage de la montée St-Michel, par la Québec Pointing. On sait que la St. Michel Quarry a demandé une injonction, vendredi dernier, pour faire annuler le contrat. La Commission fera valoir ses vues sur le statut de M. J.-B.-A. Méryneau, vérificateur de la ville, comme membre de la Commission.

La stabilisation monétaire

Londres, 27. (S.P.C.) — Aujourd'hui, à la conférence économique mondiale, la France a encore demandé la stabilisation monétaire. Jamais la divergence entre les pays européens adhérents à l'étalon-or et les Etats-Unis n'a été aussi grande que maintenant.

La Hollande, la Suisse, la Belgique sont d'accord avec la France pour presser la Grande-Bretagne de se déclarer prête à empêcher la livre sterling de baisser davantage. Mais la Grande-Bretagne ne veut pas stabiliser sa devise sans avoir l'assurance que le dollar des Etats-Unis ne dégringolera plus.

Compagnie condamnée

La Compagnie Gagnon et Lachapelle Limitée s'est vu condamner à 850 d'amende et aux frais ou à défaut, à être saisie, lorsqu'elle a comparu ce matin devant le juge Maurice Tétréau, sous l'accusation d'avoir violé la loi provinciale sur le travail des femmes en faisant travailler des jeunes filles plus de dix heures dans une même journée.

Le juge a déclaré qu'il imposait une forte amende à la Compagnie Gagnon et Lachapelle pour lui apprendre à respecter la loi. Comme excuse, la compagnie a prétendu qu'elle avait de fortes commandes à remplir et que ses employés travaillaient à la pièce. Le juge a mis en conseil au représentant de la compagnie d'employer un plus grand nombre de personnes et de contribuer ainsi à faire disparaître le chômage.

Restaurateurs convoqués

M. Loïc Trudel, chef du service provincial des hôteliers, a convoqué 1800 restaurateurs et propriétaires de cafés, clubs, hôtels, etc., à une réunion qui aura lieu demain et jeudi, dans la salle des Artisans Canadiens-français, 930, rue St-Denis.

M. Trudel veut leur expliquer en quoi consiste la taxe sur les repas, quand elle doit s'appliquer, etc. Les réunions de demain auront lieu comme suit: 10 h. 30 du matin pour restaurateurs canadiens-français; 3 h. de l'après-midi pour restaurateurs grecs et chinois; jeudi à 10 h. 30 du matin, pour restaurateurs anglais et clubs; à 3 h. pour restaurateurs juifs et d'autres nationalités.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBour 1241).

Vers l'Orient

Voyages organisés afin de permettre aux parents et amis des missionnaires canadiens d'aller les voir

Désireux d'activer le mouvement voyageur canadien dans cette direction, le Pacifique Canadien, en concert avec les Pères Dominicains, a décidé d'organiser cette année un voyage au Japon, en Chine et aux îles Philippines, dans des conditions avantageuses.

Ce voyage est organisé dans le but de permettre aux parents et aux amis des missionnaires canadiens fixés dans les pays orientaux, d'aller leur rendre visite sur les lieux, où ils peinent et se dévouent à l'évangélisation des infidèles.

Le nombre de nos missionnaires au Japon et en Chine ne cesse de s'accroître chaque année, et les membres de leurs familles n'auront jamais en une meilleure occasion d'aller les voir, tout en faisant un voyage agréable et en visitant des îles et des contrées d'un intérêt palpitant.

Le voyage permettra de traverser le Canada jusqu'à la côte du Pacifique, de se rendre compte de l'immensité des plaines de l'Ouest et d'admirer les splendeurs des montagnes Rocheuses, avec leurs pics altiers, leurs vallées verdoyantes et leurs ravins impressionnants.

La Compagnie du Pacifique Canadien ne négligera rien pour assurer le confort et la sécurité des voyageurs. On peut avoir la certitude que cette randonnée se fera dans les conditions les plus avantageuses possibles.

Pour tout autre renseignement, s'adresser au Pacifique Canadien, 601, rue Saint-Jacques ouest, Montréal, ou, avant le 1er juillet, au R. P. Augustin Leduc, O.P., 95, avenue d'Empress, Ottawa, après le 1er juillet, au R. P. Antonin Bissonnette, O.P., couvent des Dominicains, Ste-Anne, P. Q.

Un menu crustacé trouvé dans l'eau de l'aqueduc

Un de nos amis découvre un "gammare" dans un verre d'eau puisé au robinet de sa maison

Il y a quelques jours, un ami du Devoir déposait sur le bureau du chef des nouvelles une petite bouteille contenant un animalcule. Il avait découvert dans le verre d'eau puisé au robinet de sa demeure; et il allait l'avaler lorsqu'il le vit s'agiter sous ses yeux.

Avant de dire aux autorités municipales de surveiller davantage ses filtres, nous avons montré ce minuscule animal au docteur Préfontaine, de la Faculté des sciences, à l'Université de Montréal. Aidé de Mlle Marcelle Gauvreau, l'une des élèves de cette Faculté, M. Préfontaine a identifié facilement l'échantillon. Le procès-verbal dit que l'animal est un menu crustacé du nom de gammare, de l'ordre des amphipodes, dont la plupart vivent dans la mer, les autres dans les eaux douces. (Ils n'ont pas de carapace; la tête, pourvue d'yeux modérément développés, est soudée au premier segment thoracique. Les deux dernières paires de segments abdominaux bien développés forment une poche incubatrice.)

Il ressort de tout cela que le gammare est proche parent des crevettes, crustacés recherchés des gourmets, et que par conséquent il est inoffensif à l'estomac, même avalé vivant.

Ainsi quand on se frotte aux savants... La ville peut donc laisser passer ces petits grammars par milliers dans ses tuyaux et robinets. Ils n'entraînent service d'aider à nourrir les chômeurs.

Au conseil de Verdun

Le maire Ferland ne présidera plus les séances de l'exécutif — Il se bornera à assister aux réunions publiques

M. le maire Ferland, de Verdun, a déclaré hier soir à une réunion du conseil municipal, qu'il ne présidera plus les réunions du comité exécutif dont la charte le constitue président, parce que le comité exécutif prend des décisions en caucus privé et les désavoue ensuite en réunion publique. Le maire a dit qu'il se bornera à assister aux réunions publiques où il peut parler ouvertement.

Cette déclaration a été faite à l'occasion du vote sur un projet de réduction des salaires de certains employés municipaux, dont les policiers. Lorsque le projet, adopté par le comité exécutif, est venu devant le conseil, hier soir, deux des membres du comité ont voté contre. Plus tard, il est revenu sous forme de motion et cette fois, il a été adopté. Les employés affectés ont accepté le projet; les salaires des policiers sont réduits de cinq pour cent.

Le comité avait aussi adopté un rapport invitant le conseil à nommer un directeur des achats, mais le rapport a été rejeté, des membres du comité votant contre. Enfin, le projet de réduire de \$3,000 à \$2,500 le salaire du vérificateur de la cité, M. Francis Bringleo, a été rejeté. M. l'échevin Garrity ayant déclaré que le vérificateur est prêt à vérifier non seulement les livres de la cité, mais aussi ceux de la Commission des secours aux chômeurs de Verdun.

Le conseil a adopté à l'unanimité une motion formulée par M. Garrity, demandant que l'évaluation municipale de la propriété immobilière et du matériel des compagnies d'utilité publique soit produite à la prochaine séance du conseil, afin de déterminer s'il y a lieu d'augmenter la taxe qui est imposée à ces compagnies par Verdun. On a aussi adopté un projet de règlement pourvoyant à un emprunt de \$27,000 pour secours aux indigents. C'est la Commission métropolitaine qui autorisera l'emprunt, qui comportera un taux d'intérêt de six pour cent et qui est remboursable en trente ans en fonds canadiens par coupures de \$100. Autre motion adoptée: que la municipalité défende au public de se baigner dans le fleuve Saint-Laurent aux endroits qui auront été jugés dangereux.

Avant a été donné d'une motion demandant qu'une taxe d'un dollar soit imposée pour toute bicyclette de promenade appartenant aux personnes âgées de plus de dix ans, et qu'une taxe de cinq dollars soit imposée pour toute bicyclette de livraison. Un autre avis de motion indique que le conseil sera prié, en prochaine séance, d'annuler un permis qu'il a accordé à un citoyen de Verdun pour échapper de régratier, et de ne plus octroyer de tel permis.

Jugements de la Cour d'appel

La Cour d'appel rendra jugement demain dans les causes suivantes: le Roi et Laporte, Pesant et le Roi, Duggan et Young, Du Tremblay et Berthiaume, Harpell et Rex, Denault et Monette, Gascon et Ducloux, Hoopner et Brewer, Lambert et Litch, Dominion Truck et Canadian Motor (2 causes), Trudeau et Benoit vs Desautels, Cie d'imprimerie et Bouchard, Daly McFarlane, Bédard et Gervais, La Prévoyance et Lanthier, Moineau et Robert vs Roy, Brisebois et Bissonnette, Roy et le Roi, Cité de Verdun et Webber et Brewer, Giroux et Giroux et Lapointe, Grobstein et Man. Life Ass., Man. Life Ass. et Grobstein, Grobstein et Man. Life Ass., Grobstein et Man. Life Ass. et Cité d'Outremont.

A Verdun

Le maire de Verdun, M. Hervé Ferland, tient à protester contre l'annonce faite dans les journaux de samedi d'un défilé de la Fédération des Clubs Ouvriers, dans les rues de Verdun, le 1er juillet. Le maire de Verdun n'a pas autorisé officiellement la Fédération à paraître à Verdun.

"Washington et Jumonville"

On nous écrit: L'histoire s'est enrichie d'un nouveau traité: "Washington et Jumonville". Dans son récent ouvrage, l'abbé Georges Robitaille met au point cette question en litige devant la conscience des peuples: Washington est-il coupable du meurtre de Jumonville? C'est une unité enlevée au nombre de ces questions anciennes et pourtant sans solution évidente, parce que personne n'a voulu entreprendre la tâche. Et de fait, c'est la tâche ardue.

Nous lisons dans Henri d'Arles: "L'on écrit pour projeter des lumières nouvelles sur le passé, et comment faire si l'on se contente d'agiter les vieux flambeaux?" Il a pleinement raison. M. Robitaille avait prévu longtemps compris cette nécessité. Il semble fait pour régler des difficultés de ce genre. C'est ce en quoi son travail de vulgarisation est extrêmement utile et appréciable. On étudie l'histoire, on se rappelle les dates, les noms des grands hommes; mais s'il faut les juger, l'érudition qui est à notre portée ne suffit plus et l'on se voit en présence d'une question insoluble.

M. Robitaille fait pour nous cette philosphie de l'histoire et son dernier volume obvie à cette impasse. Sa profonde connaissance de l'histoire lui permet de juger sagement. Ses travaux nous fournissent des appréciations toujours solides, presque toujours indiscutables. L'exportation poussée des textes fait du Washington et Jumonville un document nouveau que les plus érudits ne sauraient ignorer.

Joindre à l'intérêt historique déjà considérable du volume, le mérite d'un style hardi et ferme: tel se présente le livre qui vient de paraître. La plume de l'écrivain, en plus de nous présenter l'histoire sous un angle original, rajoute les vieux thèmes et rend aussi intéressant qu'instructive cette étude de l'histoire. La forme littéraire affectée au volume satisfait amplement les esprits les plus exigeants et permet en plus aux intelligences moins développées de ne rien perdre de la suite des idées. Il faut ajouter que cette heureuse unité tient pour beaucoup à la logique et au raisonnement à point de l'auteur.

L'ouvrage, nous le savons, est destiné aux jeunes, surtout. Or, présenter à des esprits éveillés, mais pas assez formés encore, des sujets de discussion, les développant, peser le pour et le contre devant eux, leur donne l'habitude de la réflexion personnelle et excite ce précieux trésor que tous les jeunes portent en eux, la curiosité intellectuelle. C'est un remède à l'instruction souvent trop livresque de nos collégiens.

La maîtrise avec laquelle est mené Washington et Jumonville, et la personnalité qui le caractérise en font un ouvrage de tout mérite au point de vue littéraire comme au point de vue historique.

C'est donc là une production vraiment nouvelle. Elle manquant à notre littérature et à notre histoire. Tous, jeunes et vieux, y trouveront un aliment intellectuel de première valeur. Cette discussion historique ne doit être ignorée d'aucun Canadien français. Et les étudiants des collèges surtout devront joindre à l'étude de l'histoire ce complément nécessaire.

En vente au Service de librairie du Devoir.

Pour la semaine sociale de Rimouski

Le sujet de la prochaine semaine sociale de Rimouski: Le problème de la Terre dans l'Economie nationale" suscite dans tous les milieux un vif intérêt. Y a-t-il en effet, à l'heure actuelle, dans l'ordre économique et social une question plus vitale pour la nationalité canadienne-française? Déjà des groupes importants ont manifesté leur intention d'assister à ces assises. Signalons l'Union catholique des Cultivateurs dont le Bureau de direction tiendra sa réunion régulière de l'été à Rimouski, durant la semaine sociale, ce qui permettra aux directeurs et aux agriculteurs d'en suivre les séances. D'autres associations, telle l'Association catholique des Voyageurs de commerce, ont décidé de déléguer à la Semaine quelques-uns de leurs membres qui pourront ensuite faire bénéficier leurs confrères des leçons qu'ils auront entendues. Cette initiative ne saurait être trop louée. Elle pourrait être imitée par plusieurs associations, comme la chose se pratique en divers pays, particulièrement en France.

Les Syndicats catholiques, les Cercles de l'A.C.J.C., la Société St-Jean-Baptiste, la Société des Artisans, les Chevaliers de Colomb, l'Association catholique des Cheminots, les Confrères-Artistes, les Ligues féminines et combien d'autres trouveraient profit à faire participer à cette Semaine quelques-uns de leurs membres, dont ils paieraient au besoin les dépenses, mais qui les dédommageraient au retour par les renseignements précieux qu'ils leur rapporteraient.

Une frégate française à Halifax

Halifax, 27 (S.P.C.) — La frégate française d'Entrecaesteux, lancée en novembre dernier à Saint-Nazaire, est arrivée à Halifax hier et a reçu une cordiale bienvenue. La frégate viendra à Montréal plus tard.

Retraite fermée pour jeunes gens

Une retraite fermée pour jeunes gens s'ouvrira à la villa La Broquerie, Boucherville, le 20 juillet, et au soir, pour se terminer le 23 juillet. Prière de retenir vos chambres le plus tôt possible chez M. Théobald Desmarais, FA 1095, ou chez M. Philias Godin, FA 1652.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mardi, 27 juin L'Heure provinciale

8.00. CKAC. Programme de musique symphonique avec le concours de l'Orchestre philharmonique de Montréal et Mlle Jeanne Servière, pianiste. 8.30. Causette: "Objet de l'économie politique". M. Léo-Paul Lamontagne, des Trois-Rivières. 8.45. Concert: 1.—Symphonie du Nouveau-Monde, Dvorak (1er mouvement). L'Orchestre philharmonique de Montréal (Directeur: Eugène Chatter). 2.—Piano: a) Etude, Chopin; b) Sonatine (dernier mouvement) "Animé", Ravel, Jeanne Servière. 3.—Petite Suite d'orchestre (Chinois Suite) a) "Po Ling and Ming Toy, Primi; b) A Chinese Love Song. 4.—Piano: a) Widmung, Schumann; b) Danse rituelle du feu, De Fallis; c) Danse nègre, Scott; Jeanne Servière. 5.—Petite suite d'orchestre: Chinois Suite — deuxième partie, Primi; c) Time of Gloom, c) Cornish, a) Bride, L'Orchestre philharmonique de Montréal.

Commission canadienne de la radio

6.00 à 7.00: L'Orchestre de concert du Château-Frontenas de Québec. 7.30 à 8.00: Promenade à travers la nature avec Stuart Thompson. 7.45 à 8.00: Les voix et ses chanteurs. 8.00 à 8.30: Concert vocal avec Barbara Constance, pianiste, de Vancouver. 9.30 à 10.00: Orchestre de concert, sous la direction de Jean de Rimouski, de Calgary. 10.30 à 11.00: L'Orchestre du Royal York de Toronto, sous la direction de Don Romaneli.

WABC

2.30. The Voice of Experience. Plusieurs problèmes intéressants seront discutés dans ce programme. 3.00. Gipsy Nina. Tango français "Tu Sais", mélodies hongroises: I've got to Sing a Torch Song; My Gypsy Rhapsody. 7.15. Commentaires sur la conférence économique de Londres. 8.00. Mary Eastman, soprano. 8.45. Hot From Hollywood. Orchestre Abe Lyman avec Irving Kaufman.

WEAF

11.30 a.m. U.S. Army Band Concert. Direction Capitaine Stannard. 12.00 p.m. Johnny Marvin, ténor. 3.00. Vocal Art Quartette Selma Johnson, soprano; Alma Kitchell, contralto; Chester Ewers; Earl Waldo, basse. Direction George Dilworth. 3.30. Woman's Radio Revue. Claudine MacDonald, Orchestre Littau. 6.30. Mid-Week Hymn Sing — Direction Billings Lowell Patton, organiste. 7.15. Ensemble de concert. Direction Joseph Gallicchio. 10.30. National Radio Forum. 11.00. Orchestre Jack Denry. 11.30. Talkie Picture Time. Sketch dramatique.

WJZ

1.30. National Farm and Home Hour. Walter Blaufuss et les Homesteaders. 2.15. Radio Troubadours. Orchestre Harold Stoke. 4.45. A Forum for Political and Educational Problems, par le juge William L. Ranson, juriste de New-York. 9.00. Goldman Band Concert. Direction Edwin Franko Goldman. 10.00. Household Musical Memories. Orchestre Koester. 11.15. The Post Prince. (Direction de Radio City Music Hall).

Les beaux concerts

9.30 p.m. WABC. Nino Martini, ténor.

LA RADIO

avec la Columbia Symphony Orchestra, direction Howard Barlow. Il Mio Tesoro (Don Giovanni) de Mozart; Ouverture (Forza del Destino) de Verdi; Torna Surriento, de De Curtis; Trepak, de Rubinstein; Dites-moi, ô ciel bleu, de Giannini; Danse symphonique no 2, de Grieg; Ojos Sapatos, de Velasquez. 10.45. WABC. Opera Gems Series — Chanson Collège donnera l'opéra romantique Maritana de William Wallace Soltes; Mildred Rose, soprano; Charlotte Harmon, contralto; Crane Calder, basse; Theo K. Peterson, ténor.

Mercredi, 28 juin Commission canadienne de la radio

6.30 à 7 p.m. — L'Orchestre de concert Royal York, sous la direction de Rex Battle. 7.30 à 8 p.m. — "Promenades en Nouvelle-France" (Sketch de M. Robert Choquet, poète canadien). 9.00 à 10 p.m. — "Une heure près de toi", 10.30 à 11 p.m. — Musique de danse de l'Orchestre Maurice Meerte.

WABC

4.15 p.m. — "Columbia Artist Recital" — Crane Calder, basse. — Œuvres de Wagner, Debussy, Carpentier et Scribock. 6.45 p.m. — Hot from Hollywood — Orchestre Abe Lyman et Irving Kaufman. 9.15 p.m. — "The Street Singer and Lonesome Lulu".

WJZ

3.15 p.m. — "Radio Troubadours" avec Mary Steele, contralto. 4.30 p.m. — Causette, par Mrs. Dean C. Osborne, présidente du Brooklyn Children's Museum and Trustee of Brooklyn Institute of Arts and Sciences. Sujet: "Why Museum for Children?" 7.30 p.m. — Symphonie d'instruments à cordes, avec Frank Black, directeur. 8.45 p.m. — Emission internationale, direction de Radio City Music Hall.

WEAF

11.00 a.m. — Juan Reyes, pianiste de concert. 11.30 a.m. — Duos d'orgue, par Winters et Weber. 1.30 p.m. — Orchestre de concert Rex Battle. 3.00 p.m. — Grand Trio instrumental, avec Adelina Thomson, diseuse. 4.30 p.m. — Texas Cowgirl, chansons populaires de ranch. 6.45 p.m. — John Pierce, ténor. 9.15 p.m. — Emission internationale, sur les activités de la Conférence économique mondiale, de Londres. 10.30 p.m. — Récital de piano, par Mischa Levitsky. 12.00 a.m. — Ralph Kirbery, The Dream Singer.

Les beaux concerts

8.15 p.m. — "The Chocolate Soldier". — L'opérette d'Osca Strauss (Le Soldat de chocolat) sera donnée, en partie, en anglais, par les artistes de "Curtain Call", Orchestre Mark Warnow; Charles Carlie, ténor; Mildred Rose, soprano; Quartette des Four Clubmen. — Duo (Kiss from My Heart); Ouverture: Marche des Bulgares; Mon héros; Reprise du duo et de "Mon héros, mon seigneur". 10.45 p.m. — The Columbia Symphony Orchestra, avec Howard Barlow, directeur. Programme consacré à Saint-Saëns: — Ouverture (La Princesse Jaune); Le rouet; Le cygne (violin solo); Danse bohémienne — Scherzetto Opus 4 et Finale (Henry VIII); Bacchanale (Samson et Dalila).

Postes locaux MARDI, 27 JUIN

5.00 Musique de danse. 5.30 Musique classique. 5.40 Nouvelles, température, sommaire. 6.15 Récital de piano. 6.30 Mélodies sur l'orgue. 6.45 Emission de la Provincial Transport. 7.00 Chansons françaises. 7.15 Musique de danse. 7.30 Orch. Château-Frontenas. 7.45 Programme Dow. 8.00 L'Heure provinciale. 9.00 Emission commerciale. 10.00 Concert symphonique de la C. C. R.

Les beaux concerts

9.30 p.m. WABC. Nino Martini, ténor.

11.00 Les derniers faits du jour. 11.30 Musique de danse. CFCF

4.45 Ligue de sécurité. 5.00 Orch. Casino. 5.30 Duo de piano. 5.45 Sketch. 5.58 Température. 6.00 Heure du crépuscule. 6.30 Horsescap du jour. 6.45 Chansons populaires. 7.00 Sketch. 7.15 Orch. d'un navire. 7.30 Programme d'Ottawa. 7.45 Soliste. 8.15 Maurice Meerte. 8.30 Programme de Toronto. 9.00 Orchestre et son orchestre. 9.30 Fanfare Goldman. 9.45 Les sœurs Pickens. 10.00 Comm. can. de la radio. 10.20 Orchestre. 10.30 Mlle Lilla, chanteuse. 10.45 Sketch. 11.02 Nouvelles. 11.15 Orchestre. 11.30 Les maîtres-chanteurs.

Mercredi, 28 juin Commission canadienne de la radio

5.00 Symphonies. 5.30 Nouvelles. 5.45 Grand-papa Jean. 6.00 Nouvelles de la bourse. 6.15 Heure du repos. 6.45 Heure de la prospérité. 7.30 Fed. des clubs ouvriers. 7.45 Diner musical du Château-Frontenas. CCR. 8.00 Es gaudie. 8.15 Trio La Patrie. 8.45 Les Melody Boys, CCR. 9.00 Orchestre conservatrice. 9.15 Spotlights of the air. 10.00 Octette vocal de Vancouver, CCR. 10.00 Octette vocale de Vancouver, CCR. 10.10 Trio instrumental. 11.00 Pavillon de danse de Verdun. 11.30 Orch. Don Romaneli.

CHLP

5.00 Symphonies. 5.30 Nouvelles. 5.45 Grand-papa Jean. 6.00 Nouvelles de la bourse. 6.15 Heure du repos. 6.45 Heure de la prospérité. 7.30 Fed. des clubs ouvriers. 7.45 Diner musical du Château-Frontenas. CCR. 8.00 Es gaudie. 8.15 Trio La Patrie. 8.45 Les Melody Boys, CCR. 9.00 Orchestre conservatrice. 9.15 Spotlights of the air. 10.00 Octette vocal de Vancouver, CCR. 10.00 Octette vocale de Vancouver, CCR. 10.10 Trio instrumental. 11.00 Pavillon de danse de Verdun. 11.30 Orch. Don Romaneli.

MERcredi, 28 JUIN

9.00 Chansons françaises. 10.00 Récital d'orgue de la salle Tudor. 10.30 Température. — L'ouverture de la

CKAC

10.45 L'Association can.-française des avoués. 11.15 Programme spécial. 11.45 "Je sais tout". 12.00 L'Heure trifluvienne. 12.45 Cotes de Bourse. 13.00 Programme L.-O. Saint-Jean. 1.15 Concert Royal York, Toronto. 1.30 Causette agricole de l'U.C.C. 4.45 Programme musical. 5.00 Musique de danse. 5.45 Programme musical. 6.15 Emission de "La Franco". 6.30 Chansons françaises. 6.45 Concert de concert Caesars's. 7.15 Concert d'un paquebot de la Canada Steamship Lines. 7.30 Diner musical de Toronto. 7.45 Programme Dow. 8.00 Récital d'orgue de l'église Notre-Dame.

CHLP

8.30 Les Grenadiers Impériaux. 9.00 Bert Austin et ses montagnards. 9.30 Cécile et Jeanne. 9.45 Orchestre mandoline. 10.00 "Une heure près de vous", porter Roxy. 11.00 Les derniers faits du jour par le

CHLP

8.38 Ouverture. 9.01 Exercice de santé. 9.15 Cadet de la Fédération. 9.30 Coin des poètes. 9.45 Chansons françaises. 10.20 Heure des Aubaines. 11.00 Extraits d'Opéra. 12.00 Pour vous, Mesdames. 12.45 Emission commerciale. 1.00 Graphologie. 1.15 Cotes de la Bourse. 1.30 Nouvelles et le Club de Publicité. 4.30 Heure de danse. 5.00 Airs d'opéra. 5.30 Nouvelles. 5.45 Chansons d'Acana. 6.00 Bourse des mines. 6.15 Heure du Repos. 7.00 Heure de la Prospérité. 7.30 Fédération des clubs ouvriers du Canada. 7.45 Rex Battle et son orchestre. 8.00 Paris-Gaieté. 8.15 Trio. 8.30 Promenade en Nouvelle-France (C.C.R.). 9.01 Programme spécial. 9.15 Nouvelles.

9.30 Armand Meerte et son orchestre. 10.00 Une heure près de vous (CCR). 11.00 Orchestre. 11.30 Maurice Meerte et son orchestre (C.C.R.). CFCF

9.00 Harmonie. 9.15 Trio Florenda. 9.30 Cberio. 10.00 Heure des femmes canadiennes. 10.30 Thres Scamps. 10.45 Ensemble d'instruments à cordes. 11.15 Marion et Jim Jordan. 11.30 Musique d'orchestre. 11.45 Musique populaire. 11.55 Nouvelles. 12.00 Soliste. 12.15 L'opportunité dorée. 12.30 Orchestre. 12.45 Orchestre de danse. 1.00 La cote à l'ouverture. 1.15 Ensemble Palmer. 1.30 Concert par l'Orchestre Mont-Royal. 2.30 Emission commerciale. 2.45 Les Soeurs du Chaudron. 3.00 Trio instrumental. 3.15 Radio troubadours. 3.30 Emission commerciale. 3.45 Orchestre. 4.00 Symphonies du Sud. 4.30 Emission commerciale. 5.00 Orch. Casino. 5.15 "Les choux et les rois", par Austin Stracey. 5.30 Winnie the Pooh. 5.45 Variétés musicales. 5.58 Température. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 Variétés musicales. 7.00 Sketch. 7.15 Causette sur les voyages. 7.30 Orch. Charles Dornberger. 7.45 Variétés musicales. 8.30 Studio de Toronto. 8.45 Programme du studio de Toronto. 9.00 Les Mandoliers. 9.15 La conférence économique mondiale. 9.30 Fanfare de la Marine américaine. 10.00 Les Reveliers. 10.15 William Robinson et son orchestre. 10.30 L'envoie Picard dans la stratosphère. 10.45 Musique magique. 11.00 Débat oratoire. 11.15 Orchestre. 11.30 Orchestre de danse.

QUEBEC ET STE-ANNE DE BEAUPRE. Tournées en autocars spéciaux pour des excursionnistes du LAURENTIC pendant l'escale à Québec. LE SAMEDI, 1er JUILLET. Départ et retour au quai. 1—Visite de la ville, durée: 1 h. 45. \$1.00. 2—Voyage à Ste-Anne, durée: 4 heures. \$3.00. 3—La ville et Ste-Anne en une seule course, durée: 5 heures. \$3.50. EN TRAMWAY à Ste-Anne, du quai et retour, durée: 3/2 heures. \$1.50. Retenez vos billets dès maintenant. Le Devoir-Voyages. 430 Notre-Dame est, Montréal.

CREEZ DU TRAVAIL ET EPARGNEZ DE L'ARGENT EN ACHETANT DES MANTENANT! Un dollar dépensé occasionne du travail à quelqu'un — du travail signifie des salaires — des salaires signifient d'autre travail, et ainsi de suite. Le résultat de cette simple opération est évident et on se rend compte de sa signification quand on multiplie l'unité par des dizaines de milliers d'acheteurs — des dizaines de milliers de salariés... La fumée, en spirales bleutées, sort de nouveau des cheminées... les affaires reprennent... les roues recommencent à tourner... les sirènes des fabriques rappellent les gens au travail. La confiance renaît avec le retour aux conditions normales. Si chacun fait sa juste part c'est tout ce qu'il faut pour que le commerce et l'industrie marchent encore à plein rendement. Les prix, actuellement, sont vraiment bas. La puissance d'achat de votre dollar est aujourd'hui plus considérable qu'elle n'a été depuis nombre d'années — en favorisant les autres c'est vous — même que vous favorisez... achetez donc, dès maintenant, et créez du travail! Publiée sous les auspices de "The Canadian Daily Newspapers Association."

Le Page féminine

LETTRE DE FADETTE

Les jardins sont fleuris. Les vieux rosiers couverts de jeunes roses fragiles, les pivoines, les seringas jettent leurs parfums dans l'air pendant que les oiseaux s'égosillent autour des nids. C'est la vie qui chante et qui vibre : dans les coeurs jeunes, toutes les choses lourdes battent des ailes et veulent s'élever du rêve dans les douces réalités.

Dans les coeurs jeunes? Disons plutôt dans tous les coeurs que la vie n'a pas rassasiés de joies et de peines : c'est que la beauté de la nature refait les courages et ramène parfois, de très loin, les espoirs qui semblaient détruits.

Mais c'est surtout aux jeunes filles que l'été apparaît comme le Dieu prometteur!

Que leurs âmes sont donc mystérieuses, difficiles à comprendre, et comme il y en a peu qui s'en inquiètent et, cependant, qui peut se flatter de les connaître?

Ce sont des âmes sans confidents et qui vivent en plein absolu. La vie ne les a pas façonnées encore, elle ne leur a pas enseigné la modération.

Elles ont des antipathies violentes, des sympathies aveugles, des rancunes injustes, des jugements entiers et excessifs.

Il y a tant de choses qu'elles ne comprennent pas, en se vantant de tout savoir! Tant de problèmes qu'elles entendent discuter et dont la solution leur paraît évidente parce qu'elles n'en voient qu'un côté!

De là leurs déclarations exagérées, leur beau dédain pour les conseils sages, leur confiance illimitée dans leur propre jugement, leur indignation en face des restrictions et des défenses de l'autorité.

Les femmes qui les critiquent et les blâment si fort ont oublié qu'elles ont eu dix-huit ans et qu'à dix-huit ans, malgré les airs renseignés que les jeunes filles se donnent, elles ne sont que des enfants!

Ne nous scandalisons pas de leur discours et n'allons pas croire que leur conduite reflète nécessairement leurs paroles si peu mesurées.

Nos filles ne nous ressemblent pas! disent les mamans effarées.

Elles vous ressemblent plus que vous ne vous en doutez : les usages se sont modifiés, mais au fond, elles sont des jeunes filles comme vous l'étiez. Elles disent ouvertement ce que vous pensiez sans oser l'exprimer; vous vous plaigniez amèrement des sévérités que vous trouviez absurdes, et vous disiez, comme les jeunes d'aujourd'hui, que les vieux ne comprenaient rien de rien! Et avec quel absolutisme vous jugiez vos amis et ceux qui vous déplaçaient!

Les jeunes filles, actuellement, ont une liberté que l'on vous refusait, mais rappelez-vous comme vous saviez tromper les surveillances et vos indignations d'être tant retenues!

Cherchez donc, Madame, à retrouver votre âme de dix-huit ans et, avec les yeux de votre jeunesse, vous devinez mieux ce qui se passe dans les petites âmes fermées qui ne veulent pas se confier et, peut-être, qui ne le peuvent pas!

Il faut les comprendre pour les protéger et elles en ont bien besoin!

Celles qui sont sérieuses, habituées à observer et à réfléchir font vite leur apprentissage du monde et apprennent à bien se garder, mais il y a les autres, si étourdies, si impulsives, élevées si superficiellement.

Ce sont les instinctives, et on tremble de les voir vagabonder en liberté dans le monde parmi les convoitises des hommes et les mauvais conseils des femmes.

Leur coeur est livré à tous les pièges, exposé à tous les dangers : "Elles vont toutes seules sur les grandes routes où il y a tant de voleurs!"

C'est à celles-là surtout qu'il faut souhaiter l'amie sage qui éclaire l'esprit sans froisser le coeur, et délicatement, inspire le sentiment de la dignité et le sens de la responsabilité.

Et c'est parmi celles qui ont de l'expérience et de la psychologie que doivent se recruter les grandes amies de la jeune fille. C'est un des rôles bienfaisants des femmes intelligentes.

FADETTE

A ma mère

Nous disions en commun le "Benedicite",
Les "grâces". Nous vivions notre prière ensemble,
Et ta voix berce encor mon pauvre coeur qui tremble
Quand je redis tout seul ces textes de clarté.

Ainsi nous bénissions tous les deux notre Père
Dont les tendres regards épiaient nos besoins...
Je le bénis toujours, mais les Anges témoins
Savent quels pleurs je mêle à mon pain de la terre.

Maintenant, maintenant, ta place est vide, hélas!
Et je vis... et je suis un tout petit sans mère...
Tu m'as quitté pour aller vivre de lumière
Et je cherche en priant la trace de tes pas.

Je cherche à retrouver le son qu'avait ton âme
Pour accorder la mienne à ton éternité...
Mon coeur n'a plus ton coeur et sa douce bonté;
Ton amour s'est grandi, donne-moi de sa flamme.

Nous ne mangerons plus nos mets de pauvreté,
Le pain que pétrissait pour nous la Providence.
Dieu seul peut mesurer en moi le vide immense
Que ton départ a fait au logis déserté.

Ah! dans tes bras encor prend ma tête qui penche
Et rends-moi les muets et les fervents baisers
Que mes lèvres, malgré la mort, ont déposés
Sur ton front, sur tes mains et sur ta tête blanche.

Dis-moi qu'il ne faut plus te donner tant de pleurs,
Que Dieu le réjouit de sa beauté profonde;
Que, loin de notre exil, dans la paix qui l'inonde,
De ta foi d'ici-bas tu moissonnes les fleurs.

Dis-moi le grand secret que mon amour devine
Quand nous communions au Repas éternel,
Avec le même Pain; toi, dans le jour du ciel,
Moi, l'aveugle, à tâtons dans son ombre divine.

Que l'indicible élan qui m'entraîne vers toi
Par delà ma douleur emporte vers la Vie
Et que, transfigurée par la commune Hostie,
Je trouve en te cherchant le Dieu de notre foi.

Tourné vers ce Soleil que tu vois face à face,
Vivant du même Dieu qui nourrit ton amour,
Je sentirai, mêlés avant mon dernier jour,
Le monde de la gloire et celui de la grâce.

Et mon deuil filial par un instinct sacré,
Dans cet obscur chemin qui s'ouvre, solitaire,
Unira, pour aimer le Christ et sa lumière,
Mon coeur resté captif à ton coeur délivré.

Charles GROLEAU

(Sur la route claire)

MODE

Fantaisies au goût du jour

Le piqué. — Nous aimons tous les jours davantage la coquetterie si fraîche, si juvénile, des gentilles robes simples et l'ingéniosité des petits détails qui les garnissent. Pour les embellir sans trop les surcharger, la mode trouve mille idées ingénieuses. Le piqué blanc est au nombre des décors les plus appréciés sur ces modèles d'été, soit qu'il dessine un col rond très simple, soit qu'il se présente sous la forme d'une capelette à gros plis posée sur une robe de linage sombre, soit encore qu'il descende en un long gilet tablier tout le long d'une robe droite. Le piqué, tel que la mode nous le montre aujourd'hui, a bien perdu de sa raideur; il est devenu souple et docile comme la plus maniable des toiles, et ne l'avons-nous pas vu fournir à la confection de petites blouses froncées à l'encolure ainsi que les blouses roumaines, et même détaillé en lamelles légères pour former des plumes de coq employées en ruche, en boa, etc?

Les passementeries et les boutons. — On reporte des galons de laine et on en reporte aussi beaucoup de coton. Ceux-ci se font d'un ton tranchant très fort sur le tissu : en blanc sur noir, en vert sur marine, en rouge sur gris et vice versa; cette mode du galon entraîne tout nécessairement avec elle le retour aux brandebourgs, aux passementeries, aux torsades, aux boutons travaillés, aux chevrons, aux effilés, aux glands, etc. On fait de délicieux petits glands en laine qui, tout gentiment, se posent à nos encolures, au bas des manches, à la fermeture des corsages, sur les poches, et s'agitent à chacun de nos mouvements.

Ils sont souvent employés de façon à simuler garnitures, c'est-à-dire qu'avec des boutons d'argent, d'or, de pierres, on fera des dessins en forme de croix, de motifs, que l'on disposera joliment sur la robe. Parfois, les boutons en galon se font d'un ton autre que la robe, ton que l'on choisit du coloris des garnitures. On recommence à tendre les boutons d'étoffe fantaisie et à les encadrer d'un cadre dont la teinte s'harmonise aux coloris de l'ensemble. Sur les fraîches robes d'organdi de cet été, on voit aussi des boutons brodés au plumetis, ceux-ci encadrés d'un froncillé de valenciennes; ils servent de garniture, car leur fragilité les empêche d'être propres à tout autre emploi. Les gros boutons noirs posés sur une robe de crêpe de Chine ou de piqué blanc font toujours un effet très décoratif.

PETIT CARNET

MARIAGE FORTE-GAUTHIER

On annonce pour le mardi, 4 juillet, en l'église de Cartierville, le mariage de Mlle Raymond Forté, fille de M. Côme R. Forté, décédé, et de Mme Forté, avec M. Adrien Gauthier, fils de M. et Mme Hector Gauthier, marchand de Cartierville.

Saint Louis, rends-moi ma fille

Il y avait onze ans que le roi Louis IX était mort près de Tunis, les bras en croix, sur son lit de cendre. A Carême-Prenant, c'est-à-dire au mardi gras de l'an 1281, il advint un grand malheur dans la maison de Simon Flandrin, bourgeois de Saint-Denis. Sa petite fille Marotte, qui avait trois ans et de-

mi, jouait vers midi à puiser de l'eau dans un ruisseau qu'on appelle le Ruyllon; elle y chut, et n'en fut retirée que froide, affreusement enflée et noire comme si elle avait été quinze jours sous terre. On alla prévenir sa mère qu'elle était morte. Celle-ci accourut tout éplorée et criant :
— Saint Louis, rends-moi ma fille, et je te la contrepeserai de froment!

On crut alors voir quelques signes de vie : on déshabilla l'enfant, ou plutôt, tant elle était enflée, on découpa ses vêtements. L'après-midi se passa à essayer de la ranimer. La mère cria toujours :
— Saint Louis, rends-moi ma fille, et je te la contrepeserai de froment!

Enfin, le soir, à l'heure où l'on allume les chandelles, l'enfant retrouva la parole. Ce fut pour demander une poire. Simon Flandrin et sa femme eurent leur petite fille, et les pauvres de Saint-Denis eurent son poids de froment.

Faits et glanes

DE LA SCENE AU COUVENT

C'est un chemin qui est décidément assez suivi depuis quelque temps. Une artiste dramatique, Mlle Suzanne Delorme, l'a parcouru tout dernièrement.

Mlle Suzanne Delorme, qui appartenait à la troupe de théâtre des Champs-Élysées, fut touchée par la grâce en interprétant une bonne pièce.

Elle eut de prendre le voile chez les religieuses Dominicaines de Fribourg. Le T. R. P. Gillet présidait la cérémonie.

HEROISME D'UN EVEQUE

Mgr Van Hooek, évêque de Ranchi, (Indes), est décédé à Calcutta en avril.

Revenu en Europe, l'an dernier, pour soigner un cancer à la gorge, il avait été informé par les médecins que sa guérison était impossible et qu'il ne devait pas compter sur plus d'un an d'existence.

Le vaillant évêque n'en dit rien à personne, excepté à ses supérieurs, et retourna immédiatement aux Indes pour mourir à son poste.

Funérailles de Mme G. Lemieux

Les funérailles de Mme Gustave Lemieux, née Marie-Louise-Julie Christian, ont eu lieu hier matin. Le service fut chanté en l'église Notre-Dame de Grâce par le R. P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur du scolasticat de théologie des Pères de Ste-Croix, assisté des RR. PP. M. Béland, O.P., comme diacre, et P. A. Charvaut, O.P., comme sous-diacre.

Le R. V. Père Perron, curé de la paroisse, fit la lecture du scap. Au chœur, il y avait les RR. PP. Joe. Archambault, prieur du couvent des Dominicains d'Ottawa, et Maurice Belleau, S.J.

La chorale, sous la direction de M. J. N. Charbonneau, chanta la messe de Perot. M. Paul Doyon accompagnait à l'orgue. Les solistes étaient MM. Gérard Desmarais, Lucien Hébert, Bonnet, Trudeau, M. Lévesque, Gaston Favreau, Paul Trotter et Albert Saint-Amant.

Conduisaient le deuil : M. Gustave Lemieux, mar. de la défunte; M. Adolphe Lemieux, son fils; M. Adolphe Christian, son frère; M. Roger Christian et le Dr Henri Lemieux, ses neveux; M. Rodolphe Lemieux et le juge J. C. Pouliot; MM. René Lemieux, J. A. T. Bertrand et Charles Côté, ses cousins.

Formaient le cortège MM. Joseph L. F. Filiatrault, Odilon Lemire, W. J. Lemire, W. J. Hushon, Etienne Brodeur, Alfred Décar, Charles Gagnon, Henri Gagnon, le Dr Charles Gagnon, Joseph Bourin, le Dr Paul Brodeur, John Healy, le Dr J. A. Beaudoin, le Dr A. Groulx, Wilfrid Lévesque, Alphonse E. Décarie, Paul Laroc, Maximilien Mercier, John O'Shaughnessy, J. Léon Pouliot, R. Parenteau, Guy Desaulniers, J. DeCarilliac, Guy Montpetit, J. L. Clément, Théophile Brassard, Geo. Vandaele, A. Gour, Jean Beaudoin, D. W. Gagnon, Wilfrid Déziel, E. Bélanger, Pierre Lemieux, Frs. Patenaude, le Dr Hector Desrochers, Léon Décarie, Paul Laroc, Ad. Descarries, A. P. Gallagher, Paul Lévesque, Jack Trill, Jean et Pierre Beaudoin, P. S. Viau et autres.

Une école de conférenciers

Dans son Encyclopédie *Quadragesimo Anno*, Pie XI insiste sur la nécessité des apôtres laïques. Mais il veut qu'ils soient formés avec soin afin de pouvoir remplir de façon fructueuse le rôle qui leur sera confié. Déjà, à Montréal, de sérieux efforts ont été faits pour préparer, en particulier, chez les ouvriers, des conférenciers qui iraient répandre ensuite la bonne doctrine dans les milieux populaires. Signalons les Cercles d'études des Syndicats catholiques et les cours de l'Ecole Sociale Populaire. En France, on a fait davantage. On réunit durant huit à dix jours, chaque année, un groupe d'hommes déjà initiés quelque peu aux problèmes sociaux et on leur donne une série de cours sur la doctrine sociale de l'Eglise. Ce sont des jours de travail sérieux ou libéré de toute autre

Elle a suivi le conseil de sa tante

Se sent bien, depuis qu'elle a pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



"Je souffrais d'irrégularités et douleurs. La soeur de ma mère me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et m'engagea à en prendre. J'ai maintenant un bébé de neuf mois. Depuis sa naissance, je suis normale et me sens bien portante." — MME FRED HORE, 806, 6ème Avenue, Verdun, P.Q.

occupation chacun se consacre tout entier, sous la direction de maîtres compétents et dévoués, à un labeur fructueux. De ces écoles de formation intense sont sorties des équipes d'orateurs dont les conférences ont produits des fruits remarquables.

Cette bienfaisante initiative, l'Ecole Sociale Populaire, poursuivant son programme d'éducation sociale catholique, est heureuse de pouvoir inaugurer cette année. Elle réunira, du 2 au 9 août, dans une attrayante et solitaire maison de campagne, une douzaine d'hommes auxquels des maîtres dévoués exposeront les principales directives sociales catholiques. Des réunions d'études et des exercices oratoires compléteront ce travail de formation.

Ceux que cette initiative intéresserait et qui désireraient plus de détails peuvent s'adresser au directeur de l'Ecole Sociale Populaire, le R. P. Archambault, S. J.

EATON



Ayez votre permanente avant le congé
Un spécial pour trois jours seulement, commençant mercredi.

PERMANENTE "SPECIAL" EATON

Rég. 4.00 et 5.00, pour 3.50

comprenant shampooing et ondulation à l'eau.

Si vous avez déjà votre permanente, essayez un traitement de vaporisation à l'huile médicinale pour faire ressortir la beauté de vos ondulations. Traitement, shampooing et ondulation, complet 1.75. Pour 3 jours seulement. Rég. 3.00.

Au cinquième chez Eaton — rue Université

T. EATON Co. Limited DE MONTREAL

Au parc Belmont

Le parc continue à attirer des milliers de personnes en quête de distractions et de fraîcheur. Cette semaine, l'attraction spéciale est l'audacieux plongeur Timmins. On s'y rend par l'auto, le tramway Cartierville ou le C.N.R., tunnel de la montagne.

IMPRIMES NOUVEAUX



Le cerf-volant et la science

Le cerf-volant, vieille invention, n'a été longtemps qu'un jouet universel. Ce fut en 1752 que Franklin eut l'idée de faire monter dans les nuages, par un temps d'orage, un cerf-volant, muni d'une pointe métallique et d'attirer ainsi l'électricité atmosphérique.

L'illustre savant partit dans la campagne avec son fils. Il avait préparé un cerf-volant très simple, recouvert d'étoffe, qui s'enfonçait dans un nuage orageux.

Franklin, pensant avec raison que l'électricité, dont la pointe du cerf-volant ne pouvait manquer d'être chargée, devait descendre vers la terre en suivant la corde d'attache, présente un doigt à l'extrémité de cette corde. Aucune étincelle ne railla. Se sera-t-il donc trompé?

Mais voici d'autres nuages sombres qui atteignent le cerf-volant. Un petit bruissement se fait entendre en même temps que les filaments de la corde semblent se redresser sur certains points. Brusquement, une vive étincelle jaillit à l'extrémité de la corde. Franklin approche de nouveau son doigt; autre étincelle. Il sait qu'il court le

danger d'être foudroyé, aussi ramène-t-il rapidement son appareil. Le principe du paratonnerre était trouvé.

L'existence de l'Amérique avait eu un grand retentissement. Un magistrat de Nérac, M. de Romas, la renouela une année après. Il eut l'idée ingénieuse de fixer sur toute la longueur de la corde, qui avait près de 300 mètres, un fil de métal; il put provoquer ainsi de gigantesques étincelles de 2 à 3 mètres de longueur, qui éclataient comme un coup de pistolet.

Pour avoir voulu imiter Franklin et de Romas, un membre de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg, Richmann, perdit la vie. S'était approché trop près de la tige métallique qu'il avait fixée sur le toit de sa maison et qui se prolongeait dans son cabinet, il fut frappé au front par un globe bleuâtre et tomba raide mort.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

Feuilleton du "Devoir"

Dette sacrée

par ANNE MOUANS

58 (suite)
—Peste soit de l'excentrique! s'écria Mme Durollet. Dans quelle aventure se lance-t-elle? En faire la femme de Luc! jamais!
Comme Fontanes allait répondre à l'invitation d'Henri de Roise, il fut décidé que Monique accepterait l'hospitalité de Mme Gratz jusqu'à nouvel ordre.

XXVI
Après s'être complue, pendant quelques semaines dans la possession de son trousseau, Marguerite, l'âme remplie d'allégresse, avait vu arriver les dons de son fiancé, en-

core absent... Les pièces de soie, de velours, les fourrures, les dentelles étaient venues directement de Paris. Mme de Roise s'était réservée le plaisir d'ouvrir elle-même, devant l'heureuse enfant, les écrans armoriés, dont quelques-uns suivant le goût du jour. La comtesse, émue du bonheur de son enfant, admira avec le tact d'une femme bien élevée; Marguerite, les mains jointes, leva un regard lumineux sur sa future belle-mère, qui comprit mieux la douce folie de son fils.

—Ah! Madame, pourquoi Henri n'est-il pas là! dit avec élan la petite fiancée qui, jusqu'alors, avait

supporté patiemment l'absence du jeune homme.

—S'il n'avait écouté que son désir, c'est lui qui eût ouvert ces écrans; mais il a dû s'occuper d'affaires sérieuses, et aussi de votre installation. Il vous ménage d'autres surprises.

—Vraiment?
Marguerite s'animait décidément à la pensée de l'homme généreux dont elle possédait le coeur.

Les deux mères quittèrent le salon; mille détails les occupaient. Mme de Roise employait toute sa bonté pour venir en aide à la pauvre comtesse, sans froisser son orgueil; Marguerite courait chercher les deux jumelles et Benoîte qu'elle amena devant ses richesses.

Eblouies, les mains frémissantes du désir de toucher à tout, les fillettes se crurent transportées dans un conte des *Mille et une Nuits*. Mme de Roise, qui revint chercher son ombrelle, tomba au milieu de l'extase générale. Quand Henri arriva, elle lui dépeignit cette scène si intéressante et comique.

—Tu ne peux l'imaginer, mon ami, l'effet produit par ces trois enfants, pauvrement vêtus, figés devant tant de merveilles! Marguerite, qui devant moi s'était contenue, exulta; cela donnait à son sourire et à ses yeux une séduction...

—Qu'ils ont toujours pour moi, acheva le jeune homme. Je suis bien heureux qu'elle se montre satisfaite... et aussi qu'elle ait trouvé mon absence trop longue! Mais voici l'heure des choses sérieuses; comme vous le disait ma dernière lettre, l'acte d'association est signé entre Baudisson et moi. Il a vendu sa grande scierie près de Mauberge, nous en montons une trois fois plus importante entre Toulon et l'Estérel. Nous y introduisons les derniers perfectionnements, avec un outillage que Baudisson va installer. Mon associé est un industriel hors ligne, et un homme bien élevé, ce qui me va aussi. Je reviens absolument ravi; j'abandonne mon premier rêve de gentilhomme campagnard, mais je demeure un être utile... Je m'occuperai de mes ou-

vriers, comme je me serais intéressé à mes fermiers. Avec ma bien-aimée pour compagne, je ne vois pas un nuage dans le ciel.

—Tu n'as rien écrit de cela à Marguerite?

—Non; j'ai pensé que je lui expliquerais beaucoup mieux cette affaire de vive voix, et puis je ne voulais pas que mes petits billets affectueux aient l'air d'une lettre d'affaires. Etes-vous bien fixée maintenant sur le jour où nous devons attendre nos invités?

—Oui; toute la famille s'annonce pour le 2 août, la veille du mariage; j'aime mieux ça; j'aurai tant à faire. Quant à tes amis, je n'ai rien reçu de M. Favart; mais Dauphin et Fontanes arriveront le vendredi 31. L'abbé Harrel, voyant que nous serons à l'étroit ici, leur offre l'hospitalité.

—Toujours aimable... Et avez-vous entendu parler de Mlle Monique?

—Personne aux Aïrelles n'a prononcé son nom devant moi, alors je me suis tenue sur la réserve.

—Très bien; mais moi je peux

parler; il est impossible que Marguerite n'ait pas réclamé la présence de sa soeur; je le lui ai demandé instamment, et ne fût-ce que pour me faire plaisir... en plus, elle aime beaucoup son aînée.

Henri s'était accoudé au balcon, dans une attitude qui lui était familière; sa mère ne pouvait voir son visage devenu soucieux, mais elle s'étonna de son silence, et demanda :
—Qu'as-tu?

—Rien; je voudrais que mon mariage fût un fait accompli.

—C'est entendu, grand enfant!
—Vous vous méprenez; ce n'est pas un enfantillage... Peut-on savoir ce que nous réserve ce conflit entre l'Autriche et la Serbie? Depuis deux jours ils s'enveniment. Vous n'avez donc pas lu les journaux?

—Non; j'ai eu tant à faire; on les a tous portés dans ta chambre.

—Tant mieux; vous vous seriez encore grossi le danger.

Le danger!... mais alors... c'est très grave! Ah! mon ami, t'en supplie, ne me cache pas la vérité.

Mme de Roise s'était vivement rapprochée de son fils; il la prit dans ses bras et l'embrassa tendrement.

—Eh! bien oui, petite maman, c'est grave; mais cependant, on croit encore à un bluff de l'Autriche, cela s'arrangera, comme la triste affaire d'Agadir; nous céderons, hélas! quelle misère!

—Alors pourquoi disais-tu...
—Probablement parce que je suis fatiguée, cela prédisposait aux idées sombres. Allons dîner; demain, il n'y paraîtra plus!

Le lendemain, un jeudi, il trouva aux Aïrelles la comtesse et ses filles prêtes à aller jusqu'au bourg faire de petites emplettes. Après les premiers compliments, il fut aussitôt question de la corbeille.

—Vous avez fait des folies, mon ami, dit Mme de Valladret.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité limitée), éditrice-proprétaire, Georges Pelletier, directeur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Hausse générale
La hausse a été générale sur les divers marchés hier. C'est le marché du blé qui a donné le ton à la suite des rapports indiquant des dommages considérables causés par la chaleur et la sécheresse à la récolte du centre et de l'ouest américain.

Sur le marché de Montréal, les mêmes facteurs ont opéré mais dans certains cas d'autres sont intervenus. Ainsi dans le cas de Canadian Industrial Alcohol, de Hiram-Walker et de Distillers Seagrams, ces titres ont été en grande demande et se sont avancés de 1 à 2 1/2 points.

L'embauchoage
L'une des nouvelles les plus encourageantes qui soient publiées aujourd'hui, c'est que le nombre des employés dans les 8,105 entreprises qui font rapport au gouvernement s'établissait au premier juin à 743,572, une augmentation de 28,504 personnes, soit environ 4 pour cent.

Cours de l'argent
Londres, 27 (P.A.) — Le cours de l'argent en lingot s'est avancé de 1-2 à 19-16 pence ce matin.

Cours du sucre
New-York, 27 (P.A.) — Le marché du sucre était vigoureux à l'ouverture. Options: juil. offre 1.46; sept. 1.49-50; déc. 1.58-59; jan. 1.59-60; mars 1.62-63; mai 1.67.

Le florin en danger
Paris, 27 (P.A.) — Le florin a fluctué nerveusement ce matin sur le marché du change et certains en concluent que la situation de l'étalon-or en Hollande pourrait bien être menacée.

Les rendements

Table with columns: ACTIONS ORDINAIRES, Div, Prix Rend. Includes entries for B. O. C. 'A', Bell Telephone, etc.

Cours du blé

Table with columns: WINDPICK, Hier, Haut, Bas, Midi. Includes entries for Juillet, Août, Septembre, etc.

Documentation

Rapports publiés par Ottawa
Statistiques de l'emploi en juin. Déces dus aux accidents d'automobiles. Industries des gaz comprimés en 1932.

Cours des trusts fixes

Table with columns: Offre, Dem. Includes entries for Can. Am. Trust, Can. Int. T., etc.

Le bilan de C. N.

Table with columns: Revenus bruts, Dép. d'exploitation, Revenu net (def.).

Statistiques

IMPORTATIONS CANADIENNES D'OGIONS. Parmi les pays exportateurs d'ogions sur le marché...

Les obligations

Table with columns: Dominion du Canada, Offre, Dem. Includes entries for 5 1/2% 1er nov. 1933, etc.

Le marché des vivres

PRIX DE GROS A MONTREAL

Table with columns: LES CEREALES, Blé Northern no 1, etc.

ENGRAIS

Table with columns: (Prix la tonne, sans compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

FOIN

Table with columns: (Prix la tonne), Extras no 2, etc.

BEURRE

Table with columns: (Prix payé aux producteurs), Cantons de l'Est, etc.

FROMAGE

Table with columns: Ontario coloré, Québec, etc.

OEUFs

Table with columns: (Prix la douzaine aux détaillants), Spéciaux, etc.

FRAIS

Table with columns: Extras, Premiers, Seconds, etc.

VOLAILES

Table with columns: (Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A"), Poulet à rôti, etc.

Sur le Curb

(P. C.) — L'activité dans la section des alcools a été fiévreuse ce matin et les avances ont été considérables.

Imperial Oil s'est avancé de 3/4 et R. A. Oil d'une fraction. L'activité était limitée dans la section des mines.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & Cie

Table with columns: 2800 Abitibi, 275 B. Am. Oil, etc.

Bourse de New-York

New-York, 27 (P.A.) — Le marché a été actif ce matin à l'ouverture et les cours se sont maintenus au même niveau dans l'ensemble.

Bourse des mines

Cours fournis par la maison CRANG, BURKE & CO. 222, rue Notre-Dame ouest

Table with columns: Acme, Amulet, Arno, Algoma, etc.

Statistiques

IMPORTATIONS CANADIENNES D'OGIONS. Parmi les pays exportateurs d'ogions sur le marché...

Le marché des vivres

PRIX DE GROS A MONTREAL

Table with columns: LES CEREALES, Blé Northern no 1, etc.

ENGRAIS

Table with columns: (Prix la tonne, sans compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

FOIN

Table with columns: (Prix la tonne), Extras no 2, etc.

BEURRE

Table with columns: (Prix payé aux producteurs), Cantons de l'Est, etc.

FROMAGE

Table with columns: Ontario coloré, Québec, etc.

OEUFs

Table with columns: (Prix la douzaine aux détaillants), Spéciaux, etc.

FRAIS

Table with columns: Extras, Premiers, Seconds, etc.

VOLAILES

Table with columns: (Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A"), Poulet à rôti, etc.

Sur le Curb

(P. C.) — L'activité dans la section des alcools a été fiévreuse ce matin et les avances ont été considérables.

Imperial Oil s'est avancé de 3/4 et R. A. Oil d'une fraction. L'activité était limitée dans la section des mines.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & Cie

Table with columns: 2800 Abitibi, 275 B. Am. Oil, etc.

Bourse de New-York

New-York, 27 (P.A.) — Le marché a été actif ce matin à l'ouverture et les cours se sont maintenus au même niveau dans l'ensemble.

Bourse des mines

Cours fournis par la maison CRANG, BURKE & CO. 222, rue Notre-Dame ouest

Table with columns: Acme, Amulet, Arno, Algoma, etc.

Statistiques

IMPORTATIONS CANADIENNES D'OGIONS. Parmi les pays exportateurs d'ogions sur le marché...

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P. C.) — Au milieu d'une activité fiévreuse, la plus grande constatée ces derniers temps, les cours se sont encore avancés ce matin en Bourse locale.

Cocksfoot et Massey-Harris se sont avancés respectivement de 1 1/2 et de 2 points. Price Bros., dont 10,000 actions ont été échangées, a avancé à 3, après avoir touché 3 1/2. St. Lawrence Corp. a aussi été fort en demande et s'est avancé de plus d'un point, de même que Dryden Paper. Les vedettes ont été moins actives ce matin.

IMPORTATIONS DE VOITURES AUTOMOBILES EN MAI

Table with columns: Les pièces détachées en provenance des Etats-Unis constituent comme d'ordinaire la principale position sous la rubrique "véhicules en fer" et totalisent pour...

IMPORTATION CONSIDERABLE DE BICYCLETTES DE PROVENANCE ANGLAISE

Table with columns: Les chiffres indiquent que la bicyclette jouit d'un regain en popularité nos importations en mai se chiffrent par 1,000 unités, contre 210 en mai 1932.

IMPORTATIONS DE MOTOCYCLETTES

Elles se montent en mai à 140 unités, soit 127 pour une valeur de \$26,132 en provenance anglaise et 33 valant \$7,769 des Etats-Unis.

IMPORTATIONS D'OR ET D'ARGENT

Le Canada n'a pas importé de métal jaune en mai, mais \$82,510 d'argent, \$15,130 du Royaume-Uni et \$67,389 des Etats-Unis.

ACCROISSEMENT DES IMPORTATIONS D'ETAIN

Les importations se chiffrent en mai par 2,815 cwt ayant une valeur de \$104,330, accroissement notable tant en volume qu'en valeur.

PRODUCTION BOULIERE EN MAI

La production boulière du mois de mai s'élève à 689,206 tonnes, soit à 38.1 pour cent de moins que la moyenne quinquennale de mai qui est de 1,080,723 tonnes.

LA PRODUCTION DE COKE AUGMENTE

La production canadienne de coke atteint en mai un total de 134,275 tonnes, soit 121,597 tonnes de plus que le mois précédent et 129,194 en mai 1932, accroissement respectif de 11 pour cent et de 4 pour cent.

LA PRODUCTION DE LAIT CONCENTRE AUGMENTE

Le Canada a produit en mai 9,913,480 livres de lait concentré, soit 2,698,977 livres de plus que le mois précédent et 462,225 livres de plus que le mois de mai 1932.

FAITES-VOUS VIVRE VOTRE COMMERCE?

... ou bien est-ce votre commerce qui vous fait vivre? Il n'est jamais trop tard pour un commerçant de se réorganiser chaque année LA TOTALITE des revenus dans un programme d'expansion; l'augmentation du chiffre d'affaires, en effet, se fait bien souvent au détriment des profits réalisés.

Le délégué de la Roumanie a proposé que les gouvernements des pays créanciers établissent des obligations obligataires avec lesquelles les débiteurs pourraient négocier des arrangements fondés sur le pouvoir de paiement. Il a exprimé...

Les délégués à la conférence de Londres discutent le sujet

Londres, 27 (S.P.C.) — Hier, à la conférence économique mondiale, la question des emprunts nationaux à l'étranger, Le chancelier d'Echiquier britannique, M. Neville Chamberlain, a affirmé qu'il faut restaurer la confiance dans la stabilité intérieure de l'Europe, si l'on veut rétablir complètement la pratique des emprunts à l'étranger.

Les emprunts à l'étranger

L'unique membre républicain de la délégation des Etats-Unis, le sénateur Couzens, qui est Canadien de naissance, a parlé de la question du redressement des prix. Il a dit qu'un redressement basé sur des mesures monétaires ne suffirait pas et qu'il importe de recourir à l'accroissement de la consommation. Pour accroître la consommation, a-t-il expliqué, il faut tout d'abord réduire le fardeau des dettes, puis entreprendre des travaux publics. Les Etats-Unis, a-t-il ajouté, donnent l'exemple en matière de travaux publics pour le redressement des prix; leur programme comporte l'importation d'une quantité considérable de matières premières, dont les deux tiers entrent en franchise.

Aviez-vous besoin de bons livrés?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Les Beaux Voyages d'Été



11 jours — 1400 milles \$110. Terre neuve

à bord du "NEW NORTH-LAND, 3ème croisière annuelle — Départ le 30 juin — 9 jours y compris Québec, Ste-Anne-des-Monts, Gaspé, Corner Brook, le Labrador, la Côte Nord et le Saguenay.

De Québec et retour \$95. Nombre limité — S'inscrire tôt.

La Gaspésie

En autobus — Tous frais compris. Départ de Montréal les 4 et 18 juillet, les 8, 15 et 22 août et 5 septembre.

De Québec et retour \$95. Nombre limité — S'inscrire tôt.

A Québec

Par le "QUEBEC" et le "TADOUSSAC", service quotidien, toutes abimes extérieures. 2 repas, aller et retour \$12.00.

Fin de semaine, aller et retour y compris lit et 2 repas \$10.50.

Fin de semaine, aller et retour, lit compris. (Bon pour 3 jours à Québec) \$8.00.

Les Bermudes

De Montréal et retour à bord des "LADY" du Can. Nat. Départ tous les 15 jours, le mercredi.

Aller et retour, cabine extérieure \$90. Cabine avec douche \$115. Rabais de 10% aux nouveaux mariés.

Le SAGUENAY en fin de semaine, tout compris \$25.00.

Nombres autres croisières au SAGUENAY — Dans le GOLFE, à TERRE-NEUVE — aux BERMUDES, aux CHUTES NIAGARA, etc.

Tous renseignements sur demande.

BILLETS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES

LE DEVOIR — Service des Voyages

430 Notre-Dame Est — Montréal

Bureaux à Paris — Rome — New-York.

BILLETS — ASSURANCE — CHEQUES — PASSAPORTS

AVIS

AVIS public est par le présent donné que la succession de Camille Bourque, décédé le 27 juillet 1932, domicilié au No 1904 de la rue Sherbrooke, est en la cité de MONTREAL.

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

Avis de dividende

Un dividende de trois dollars par action, pour le trimestre courant, et un boni d'un dollar par action, ont été déclarés sur le capital versé de cette Banque.

Les certificats ont belle apparence dans l'Ontario; pour ce qui est des certificats en papier, le rendement de cette année s'élève à 5% sur les dépôts à terme.

Le Directeur général, M. T. TAGGART SMITH, Montréal, le 20 mai 1933.

Marché des changes

Cours officiels à midi, tels que fournis par la Presse Canadienne.

Livre sterling à Montréal, \$4.68. Dollar américain, Montréal \$1.10.

Livre sterling à New-York, \$4.24. Dollar canadien à New-York, 90%.

Dollar canadien à Paris, 18.55 frs. Dollar américain à Paris, 20.40 frs.

Les délégués à la conférence de Londres discutent le sujet

Londres, 27 (S.P.C.) — Hier, à la conférence économique mondiale, la question des emprunts nationaux à l'étranger, Le chancelier d'Echiquier britannique, M. Neville Chamberlain, a affirmé qu'il faut restaurer la confiance dans la stabilité intérieure de l'Europe, si l'on veut rétablir complètement la pratique des emprunts à l'étranger.

Aviez-vous besoin de bons livrés?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Advertisement for Dominion Life Assurance Company, featuring a logo and text about life insurance and financial services.

LA VIE SPORTIVE

Don George a conservé son titre

(Par X.-E. Narbonne)

Ed Don George, champion mondial des poids lourds à la lutte libre, a défendu son titre avec avantage hier soir, à l'Aréna Mont-Royal, à la séance organisée par les promoteurs Riopel et Letourneau, car le vainqueur de Deglane a pris deux chutes consécutives sur Nick Lutze dans un match intéressant. Don George s'est révélé trop fort pour son rival, cependant le rusé Lutze a fait excellente figure dans le premier engagement et il a fallu cinquante minutes au champion pour avoir raison de son rival et encore, la chute obtenue par George ne fut pas très populaire, car c'est à la suite d'une chute hors de l'arène que l'arbitre accorda la victoire au champion. A la suite d'un coup de bélier, les deux hommes roulèrent en bas de l'arène et restèrent étendus sur le carreau. George étant tombé sur son adversaire eut la chance de ne s'infliger aucune blessure et put revenir dans l'arène avant l'expiration des dix secondes réglementaires, tandis que Lutze, souffrant d'une blessure au coude, ne put remonter à temps dans l'arène et c'est ce qui lui a fait perdre la première chute. Après le repos réglementaire, Lutze revint, mais dans une piètre condition et ce ne fut que l'affaire d'un instant pour le champion de s'assurer la victoire, car Lutze était pratiquement incapable de se défendre contre les coups de son rival et l'arbitre Boucher mit fin à la rencontre et déclara le champion victorieux.

Don George n'avait sûrement pas la sympathie de l'assistance hier soir, et il fut longuement hué après chaque chute, tandis que Lutze était applaudi à outrance lorsqu'il quitta l'arène.

La semi-finale fut la plus intéressante et la plus scientifique rencontre de la soirée. Matros Krilenko et Earl McCready étaient les deux athlètes aux prises et ces deux maîtres du genre libre ont donné une exhibition très intéressante et lorsque la cloche annonça la fin du combat, l'arbitre déclara le match nul, à la grande satisfaction des spectateurs.

Zsabo n'a pu venir remplir son engagement hier soir et il était remplacé par Venke Zelesniak, un Polonais qui ressemble beaucoup au regretté Stanley Stasiak. Le Polonais était opposé à Jack Manuel et après avoir eu constamment l'avantage il s'assura une chute en 11 minutes et 54 secondes. Zelesniak est doué d'une force extraordinaire et a créé une excellente impression. Le promoteur Riopel a l'intention de l'opposer à un rude rival pour la semaine prochaine. Les fervents de la lutte ne manqueront sûrement pas de le voir à l'oeuvre.

Comme lever de rideau, Rudy Ladidzi et Leo Numa ont fait match nul de vingt minutes. Inutile de dire que l'Italien a encore fait des siennes hier soir et que le public s'est beaucoup amusé.

Le promoteur Riopel a annoncé que le Français Henri Deglane sera au programme de lundi soir prochain, alors qu'il aura "Gentleman" Jack Washburn comme adversaire, dans la rencontre principale qui sera de deux dans trois à finir.

Le Montréal défait à la quinzième

Les clubs Montréal et Toronto ont joué hier la plus longue partie d'une saison de la ligue internationale, alors que ces deux équipes ont dû batailler pendant quinze manches avant de décider de la victoire et la joute a duré trois heures et vingt minutes. Les Leafs sont sortis victorieux de ce duel par un résultat de 8 à 6, grâce au coup de trois buts de Blue, suivi d'un coup simple de Brame, qui valurent les deux points décisifs.

A la treizième manche les locaux perdirent une belle chance de s'assurer la palme, alors qu'il y avait trois coureurs sur les buts, mais les trois frappeurs suivants furent retirés à tour de rôle sans pouvoir faire avancer les coureurs.

Deux coups de circuit ont été frappés dans la partie d'hier. Winsell et Blue furent les deux joueurs à frapper la balle par-dessus la clôture.

Pour avoir critiqué les décisions des arbitres, Finney, Blue et le gérant Dan Howley furent expulsés du terrain.

Résultat détaillé de la partie:

TORONTO		MONTREAL	
ab.	p.	ab.	p.
Blue, lb	2 1 15 0	Gautreaux, 2b	6 0 2 7 3
Brame, 1	2 1 1 0 1	Finney, cg	4 0 1 4 0
Richardson, a.c.	5 1 1 2 6	McMichael, c	1 0 0 0 0
Mallon, 2b	3 0 1 3 0	McKeithan, l	0 0 0 0 1
Barbee, cg	8 1 1 5 0	xxGrabowski, c	0 0 0 0 2
Lawrence, c.c.	7 0 2 6 9	Ripple, c.c.	6 3 2 1 0
Brubaker, 3b	6 1 2 3 0	Roetiger, lb	5 0 0 12 0
Marrow, 1	7 0 2 1 1	Howley, r	6 1 2 3 0
Howell, lb	2 1 1 4 0	Pickering, 3b	6 1 3 4 4
Hamlin, 1	0 0 0 0 0	Goldman, a.c.	4 0 0 4 0
		Ogden, 1	4 0 1 2 0
		Regan, a.c.	3 0 1 1 0
Total	54 8 13 45 24	Total	57 6 17 45 14

Une matinée bien réussie hier à Dorval

La réunion de Dorval s'est continuée hier après-midi alors que les dames étaient les invitées de la direction et inutile de dire que le sexe féminin était largement représenté. La matinée fut bien réussie et la barrière de démarrage a encore donné pleine et entière satisfaction car les sept courses ont été exécutées rapidement et les départs ont été parfaits.

Mekachee, de l'établissement J.-U. Gratton, entraîné par Rod. Arbique, a remporté les honneurs de la victoire dans la principale épreuve de la journée, battant Negopoli et Boston Waters, qui se classèrent dans l'ordre de mention.

Voici les résultats obtenus hier:

PREMIERE COURSE 4 furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps 1:13 4-5.

Dark Alton, 115, Thurber.
Rabbie, 120, Passero.
Photograph, 115, Stretton.
Hazel Hoops, 109, Hilley.
The Orleanian, 110, Neal.
Viva, 108, Case.
xTaisy, 112, Holland.
West Drift, 110, Tryon.
Fair Arrow, 110, Verbus.
xHattie Beth, 108, Watson.
xStriker, 103, Courtney.
x-champ.

Parti de \$2 au mutuel a rapporté: Dark Alton \$11.55, \$3.95; Rabbie, \$5.15, \$3.90; Photograph \$6.90.

DEUXIEME COURSE 6 furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps 1:14 2-5.

Doorkeeper, 104, Thurber.
Dorsey, 120, Watson.
Noel Boy, 111, Kerr.
Vespa, 103, Petrelo.
Unsettled, 107, Neal.
Fortune Bay, 103, Case.
Yvette V., 103, Hanauer.
Maechton, 109, Horn.

Parti de \$2 au mutuel a rapporté: Doorkeeper \$6.50, \$3.25; Dorsey \$5.10, \$2.40; Noel Boy \$3.10.

TROISIEME COURSE 6 furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps 1:13 4-5.

Abittbi, 108, Feeney.
xLittle Jay, 108, Staszuk.
Benish Way, 112, Basso.
Agnes Sorel, 115, Cooper.
Irene Pearl, 115, Marshlo.
Go Easy, 110, Mitchell.
Wanderer, 107, Watson.
Shandygirl, 112, Holland.
Westy Lad, 110, Hilley.
Little Wind, 115, Smith.
xMartha Long, 109, Verbus.
x-champ.

Parti de \$2 au mutuel a rapporté: Abittbi \$18.45, \$3.90; Little Jay, \$17.50, \$5.40; Benish Way \$3.10.

QUATRIEME COURSE, un mille et 70 verges, 3 ans et plus, née au Canada, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1:48 2-5.

Hayloft, 107, Horn.
Hollandaise, 100, Wall.
Trotter, 107, Thibet.
Pelorus, 111, Barr.
Davenport, 107, Passero.
Romarin, 90, Courtney.
L'Espérance, 102, Watson.
Land Girl, 90, Hanauer.
Ore, 100, Staszuk.

Parti de \$2 au mutuel a rapporté: Hayloft \$10.05, \$7.45; Hollandaise \$9.40, \$5.70; Kingsway \$4.95.

CINQUIEME COURSE, un mille 70 verges, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1:45 4-5.

Mekachee, 116, Marshlo.
Negopoli, 107, Passero.
Boston Waters, 115, Stretton.
Curdmudgeon, 115, Neal.
Vindictive, 107, Watson.
Fair Sun, 107, Verbus.

Parti de \$2 au mutuel a rapporté: Mekachee \$7.95, \$4.55, \$3.05; Negopoli \$4.15, \$3.10; Boston Waters \$6.85, \$5.10.

SIXIEME COURSE 1-1/2 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1:08 2-5.

Tiger Cat, 112, Thurber.
Dunora, 107, Verbus.
Flying Thor, 115, Ketry.
Fidele, 112, Marshlo.
Yonkers, 115, Passero.
Maemere, 102, Watson.
xChangeable, 110, Mitchell.
Guilfano, 113, Horn.
Tétrardie, 103, Hilley.
xWoe MacGregor, 105, Tryon.
Downfall, 112, Stretton.
Century Lass, 110, Feeney.
x-champ.

Parti de \$2 au mutuel a rapporté: Tiger Cat \$5.30, \$2.75; Dunora \$3.60, \$3.10; Flying Thor \$3.70, \$2.40.

SEPTIEME COURSE un mille et 1-16 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps 1:48 2-5.

Frank F., 107, Staszuk.
Skid, 110, Case.
My Betty, 101, Courtney.
Chiclero, 112, Neal.
Playabill, 117, Tryon.
Zeni, 115, R. Feeney.
Omarvina, 107, Passero.
Black Drama, 115, Hilley.

Parti de \$2 au mutuel a rapporté: Frank F. \$9.25, \$4.45, \$3.30; Skid \$3.70, \$2.75; My Betty \$4.70.

Le "Big-Six"

Un coup sûr en cinq apparitions au bâton a réduit de trois points le pourcentage de Simmons, qui a gardé tout de même la première position du Big Six avec 363. Cronin, qui était en deuxième place, est descendu en troisième, pendant qu'il a aussi quelques points avec un seul coup sûr en quatre essais. Pendant ce temps-là, Davis des Phillies passait en deuxième position avec 362.

	P.	AB.	P.C.S.	P.C.
Simmons, W. S.	66	273	32	99
Davis, Phillies	66	252	27	84
Cronin, Sénateurs	66	269	48	97
Kennedy, Phillies	66	268	43	96
Schulte, Sénateurs	58	221	46	78
Collins, Cardinal	52	186	37	65

Association Américaine

Milwaukee	200110010-3 9 1
St-Paul	062300428-11 16 3
Calumet, Hillis, Stiel et Young, Harris, Munns et Fenner.	
Kansas City	31100100-6 13 0
Minneapolis	091151028-5 18 1
Fette, Browning, Carson et Brenzel.	
Chicago	01000020-3 10 0
Indianapolis	027000208-11 18 0
Louisville	01000020-3 10 0
Jonnard, Bass, Erickson, Logan, Riddell.	

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE		LIGUE NATIONALE	
Section nord		Section sud	
G.	P.	G.	P.
Rochester	45	30	600
Toronto	43	33	566
Buffalo	33	43	434
Newark	44	30	593
Baltimore	42	36	538
Jersey City	31	43	432
Albany	32	45	416

Les coups de circuit

Majeurs: Kuhel, Sénateurs, 1; Hodapp, Red Sox, 1; Campbell, Browns, 1; Burns, Browns, 1.

Les mineurs: Gehrig, Yankees, 17; Fox, Athlétiques, 16; Ruth, Yankees, 16; Klein, Phillies, 15; Berger, Braves, 13.

Total: Américaine, 291; Nationale, 211; Total, 502.

Internationale: Winsett, Montréal, 1; Blue, Toronto, 1; Wilson, Rochester, 1; Shires, Rochester, 1.

Les mineurs: Arlett, Baltimore, 21; Carnegie, Buffalo, 16; Tucker, Buffalo, 16; Soltera, Baltimore, 14; Shiver, Montréal, 11; Pickering, Montréal, 10; Hoag, Newark, 10; Winsett, Montréal, 10. Total, 397.

Les parties dans les grandes ligues

Les parties disputées hier après-midi dans les séries majeures ont donné les résultats suivants:

LIGUE INTERNATIONALE
Toronto 8, Montréal 6.
15 manches.
Rochester 9, Buffalo 1.
Albany à Jersey City, remise.
Seules parties au programme.
Buffalo 9, Detroit, remise.
Rochester 9, Montréal, 7-2.
Gallivan, Elliott et Crouse, Blake, Weatherill et Florence.

LIGUE NATIONALE
Toutes les parties remises.

LIGUE AMERICAINE
Washington 4, Cleveland 3.
Philadelphie 8, Chicago 2.
Boston 13, St-Louis 5.
New York à Detroit, remise.
Washington 02000020-4 9 1.
Cleveland 03000000-3 9 0.
Crouse, Russell et Sewell, Hildebrand.
Rudin et Myatt.
Philadelphie 140001200-8 14 0.
Chicago 110000000-2 10 0.
Freitas, Peterson, Madjeski, Nyatt.
Heving, Gregory et Gruba.
Boston 400021303-13 15 1.
St-Louis 000002030-5 9 0.
Rhodes, Welch et Ferrell; McDonald, Shires, Herbert et Shea.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Toronto à Montréal.
Buffalo à Rochester.
Albany à Jersey City.
Newark à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à Philadelphie.
Saint-Louis à Boston.
Pittsburgh à New-York.

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie à Chicago.
New-York à Detroit.
Boston à Saint-Louis.
Washington à Cleveland.

Un record établi à l'entraînement

Un nouveau record pour le lancement du disque a été établi samedi par le constable Joseph Arteau, l'un des athlètes de la police municipale qui s'entraîne actuellement pour le grand tournoi annuel de l'Association athlétique d'amateurs de la police, aux Terrains du M.A.A.A., 4350, rue Sainte-Catherine ouest, le 12 juillet prochain.

En effet, Arteau qui n'est pas encore complètement en forme, a lancé le disque sur une distance de 124 pieds et 10 pouces, battant le record de 122 pieds 7 pouces établi en 1931 par Barney Berlinger, ancienne étoile de l'Université de Pennsylvanie.

Cet exploit d'Arteau fut accompli au tournoi annuel de la M.A.A.A., alors que les six athlètes représentant la Police de Montréal se classèrent deuxième du tournoi avec un total de 25 points.

Dans le lancer du disque, le sergent Victor Huneault atteignit une distance de 114 pieds 6. Dans le lancer du javelot, le constable G. Guindon se classa second, pendant qu'il gagnait la même position dans le lancer du marteau de 16 livres, sur une distance de 36 pieds 10 pouces et demi.

Dans la course de 120 verges avec obstacles, H.-M. Baker, de la police, arriva second. La course de deux milles fut gagnée par Geo. Barrie, de la police, pendant qu'un autre athlète de la police, H. Sampson, se classa second dans la course de 880 verges.

Tous ces résultats, plus que satisfaisants, indiquent dans quelle forme sont actuellement nos athlètes policiers qui, sans aucun doute, établiront plusieurs nouveaux records au cours des 25 divers événements auxquels ils prendront part lors du tournoi du 12 juillet.

Le public ne doit pas oublier que la vente des billets pour le tournoi se poursuit activement.

Au Camp Beachesne demain soir

Les amateurs de belle lutte auront l'avantage de voir demain soir un très intéressant programme au Camp Beachesne, à Montréal-Nord. Cette séance aura lieu en plein air. L'entrée est libre.

Les tramways St-Denis-Sault et Montréal-Nord conduisent à quelques pas du terrain.

Albert Ladou contre Stewart en semi-finale

On parle plus que jamais de boxe en ville depuis quelques jours. Alec Moore, matchmaker et promoteur local, s'en réjouit et il se réjouit surtout d'avoir réussi à présenter quelques combats dont la seule annonce a tout de suite capté l'intérêt au point qu'il ne doute plus du résultat financier d'une entreprise jugée d'abord trop onéreuse. Moore prétend que la boxe vivra en autant qu'on mettra à l'affiche des hommes de talent, de réputation, et dont la tenue est d'ordinaire plus qu'attrayante quand elle n'est pas sensationnelle. Si les as qu'on n'a pas craint d'amener ici dans le passé ont attiré des foules nombreuses venues les voir à l'oeuvre, Stanislaus Loayza, le fameux boxeur de l'Amérique du Sud, l'homme à la mâchoire de fer, en est un autre qui est sûr de boxer, demain soir, au Forum, devant une salle remplie lorsqu'il s'attaquera à Billy Townsend de Vancouver, dans un combat de dix rondes, l'attraction première du programme d'Alec Moore cette semaine. Le spectacle en vaudra la peine pour les amateurs friands de combats vivants où il est donné de voir de la science et des manœuvres que ne sauraient fournir des hommes moins expérimentés. Mais il est un autre combat que les amateurs croient devoir lire tout aussi bon en fait d'action, c'est celui qui doit avoir lieu en semi-finale, l'Algérien Albert Ladou et Harold Stewart, le jeune et ambitieux poids-léger local.

Ladou s'est déclaré enchanté de pouvoir se mesurer une autre fois avec Stewart. Fort de son premier triomphe sur lui il croit pouvoir répéter avec autant de facilité mais son adversaire, qui ne demande que l'occasion de venger un échec qu'il a toujours sur le cœur. Lors de leur dernière rencontre, Ladou fut chancelé de gagner sur son k.o. technique lorsque Stewart fut aveuglé par le sang qui s'échappait d'une coupure au-dessus de l'oeil, résultat d'un méchant coup de tête, combat qui remplacera merveilleusement bien celui qui aurait mis aux prises Stewart et Miki Geld, le fameux Hongrois, qui a télégraphié

Doubles:
10 Mlle Suzanne Lacasse et Gaby Dussault, Stuart et B. Dysart, Woodland Park, 6-4, 6-4.
20 Mlle Paulette Dussault et Marthe Lacasse, Stuart battent Mille L. Burston et F. Aehison, Woodland Park, 6-3, 3-6, 4-2.
Vendredi, le 23 juin, Stuart à Brooklyn Park. Le Stuart a remporté la victoire par le score de 3 à 0.

Doubles:
10 Mlle Gilberte Robert, Stuart, bat Mlle P. Nicholson, Woodland Park, 7-5, 3-6.
20 Mlle T. McCarragher, Stuart, bat Mlle B. Dussart, Woodland Park, 4-6, 6-2.
30 Mlle Jeanne Ouimet, Stuart, bat Mille L. Burston, Woodland Park, 6-0, 6-1.

Doubles:
10 Mlle Suzanne Lacasse et Gaby Dussault, Stuart, sont battues par Mille P. Nicholson et B. Dysart, Woodland Park, 6-4, 6-4.
20 Mlle Paulette Dussault et Marthe Lacasse, Stuart battent Mille L. Burston et F. Aehison, Woodland Park, 6-3, 3-6, 4-2.
Vendredi, le 23 juin, Stuart à Brooklyn Park. Le Stuart a remporté la victoire par le score de 3 à 0.

Doubles:
10 Mlle Gilberte Robert, Stuart, bat Mlle M. Milligan, Brooklyn Park, 6-2, 6-8, 6-4.
20 Mlle T. McCarragher, Stuart, bat Mlle P. Dickson, Brooklyn Park, 6-1, 4-6, 6-3.
30 Mlle Jeanne Ouimet, Stuart, bat Mlle R. McCulloch, Brooklyn Park, 7-5, 6-2.

Section féminine du club Stuart

Le club de tennis Stuart, section féminine, a certainement bien débuté, en remportant deux victoires consécutives, dans les rencontres de la ligue intermédiaire de la P. O. L. T. A.

Vendredi, le 16 juin, au Stuart, les simples ont été joués comme suit:

10 Mlle Gilberte Robert, Stuart, bat Mlle P. Nicholson, Woodland Park, 7-5, 3-6.
20 Mlle T. McCarragher, Stuart, bat Mlle B. Dussart, Woodland Park, 4-6, 6-2.
30 Mlle Jeanne Ouimet, Stuart, bat Mille L. Burston, Woodland Park, 6-0, 6-1.

Doubles:
10 Mlle Suzanne Lacasse et Gaby Dussault, Stuart, sont battues par Mille P. Nicholson et B. Dysart, Woodland Park, 6-4, 6-4.
20 Mlle Paulette Dussault et Marthe Lacasse, Stuart battent Mille L. Burston et F. Aehison, Woodland Park, 6-3, 3-6, 4-2.
Vendredi, le 23 juin, Stuart à Brooklyn Park. Le Stuart a remporté la victoire par le score de 3 à 0.

Doubles:
10 Mlle Gilberte Robert, Stuart, bat Mlle M. Milligan, Brooklyn Park, 6-2, 6-8, 6-4.
20 Mlle T. McCarragher, Stuart, bat Mlle P. Dickson, Brooklyn Park, 6-1, 4-6, 6-3.
30 Mlle Jeanne Ouimet, Stuart, bat Mlle R. McCulloch, Brooklyn Park, 7-5, 6-2.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL par J.-A. Rogers, No 1690 Letourneau, pour permission d'établir une cour à bois et charbon et installer un moteur électrique de 5 c.v. sur le lot No 3, subdivisions 230 et 231, quartier Maisonneuve, No 205 Bennett.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 27 juin 1933.

AVIS

DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL par A. Laki, No 2078 St-Urbain pour permission d'établir une buanderie publique, sur le lot No p-941, quartier St-Louis, No 3766 de Buillon.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 27 juin 1933.

AVIS

DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL par H. J. O'Connell Liée, No 5400 Notre-Dame Est, pour permission de maintenir un moteur électrique de 60 c.v. sur le lot No 13, quartier Mercier, No (arrière de) 5378 Notre-Dame Est.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 27 juin 1933.

T'A PAS?

DITES DONC, VOUS SAURIEZ TÂCHER DE VOUS REMUEUR UN PEU DE FAIRE DOUVEUR?

LE PAIS S'EN VA CHEZ LE DIABLE QUOI J'ÊTE DIS - C'EST L'EFFRAYANT!

T'a pas déjà comu un de ces grognons impossibles qui vous mettent tout le monde sur les dents dans un bureau?

ou un de ces pessimistes qui voient tout en noir et se lamentent constamment.

Il t'y a rien comme la BLACK HORSE pour faire voir tout en rose!

mais t'a pas ensuite rencontré ces mêmes types après qu'ils ont pris une bouteille de BLACK HORSE?

Dites simplement - "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

BASEBALL AU STADIUM DE BUFFALO

Demain 4 P.M.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241).

M. Sauvé, M. Taschereau, M. Gordon et les travaux du chômage

Déclarations du ministre fédéral du Travail et du ministre des Postes en réponse à l'entrevue du premier ministre de la province donnée vendredi dernier

MM. W. Gordon, ministre du travail, et Arthur Sauvé, ministre des postes, ont répondu hier, le 26 juin, à M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec.

Dans une entrevue donnée vendredi, le 23 juin dernier, M. L.-A. Taschereau répondait à M. Arthur Sauvé, ministre des postes et collègue de M. Gordon. M. Sauvé, dans une causerie au poste de radio CHLP, Montréal, jeudi soir, le 22 juin dernier, avait déclaré que M. W. Gordon, ministre du travail, avait dû rejeter le programme de travaux de chômage soumis par la province de Québec, tout d'abord parce que ce programme ne tenait pas suffisamment compte des grandes villes comme Montréal et Québec qui ont le plus grand nombre de chômeurs et, en second lieu, parce qu'un grand nombre de ces travaux étaient purement provinciaux et de nature à entraîner des dépenses d'expropriations trop élevées.

Dans un discours prononcé à l'Assomption au cours du début de juin, M. Taschereau avait dénoncé le système de secours directs comme néfaste.

M. Sauvé, lui, déclarait en plus que M. Taschereau lui-même avait réclamé le système de secours directs en trois circonstances, au lieu du système de travaux de chômage. M. Taschereau a répondu que le programme de travaux de \$25,000,000 proposé par le gouvernement de la province de Québec, à M. Gordon, n'avait pas été rejeté et que M. Sauvé avait évidemment mal renseigné. M. Taschereau admettait toutefois que le programme de travaux soumis avait été rejeté, quant au point de l'île d'Orléans et autres travaux provinciaux, mais que les négociations se continuaient.

M. Taschereau ajoutait qu'il avait été en faveur des secours directs au lieu de travaux de chômage, mais qu'il avait changé d'opinion depuis. Il disait aussi que M. Gordon avait fait preuve de bonne volonté. M. Taschereau disait également que Montréal et Québec n'avaient pas été oubliés, puisqu'il y avait \$500,000 pour Québec et que le gouvernement provincial avait promis à Montréal de contribuer pour \$1,000,000 si Ottawa voulait en faire autant.

M. Taschereau terminait son entrevue en publiant la correspondance échangée entre lui et M. Gordon. M. Gordon a son tour riposté à M. Taschereau, par une déclaration faite hier, lundi soir, le 26 juin:

Déclaration de M. Gordon
Ottawa, 27 (D.N.C.). — La déclaration de M. Taschereau appelle un démenti formel que j'affirme que je devrais tenir mes collègues au courant de ce qui se passe, a déclaré hier soir M. W. A. Gordon, le ministre du Travail, en réponse à l'hon. M. Taschereau qui répliquait au discours de M. Sauvé en disant que le ministre des Postes n'était "évidemment pas au courant de la correspondance échangée entre Québec et Ottawa au sujet du chômage".

Le ministre du Travail ajouta: "Il n'est que juste que je déclare catégoriquement que M. Sauvé, un ministre intéressé à la province de Québec, a été tenu au courant de toute la correspondance au sujet du chômage dans cette province. Jeudi midi, quand j'ai reçu la réponse de M. Taschereau en date du 21, j'en ai remis immédiatement à l'hon. M. Sauvé une copie pour son information et sa gouverne."

"Je puis aussi ajouter que quand M. Sauvé a déclaré que les autorités fédérales ont refusé d'approuver le programme des Travaux publics soumis par M. Francoeur le 22 mai, c'est, entre autres raisons, parce que des grandes villes comme Montréal et Québec ont été omises. M. Sauvé n'a rien dit qui soit conforme à la correspondance citée par M. Taschereau, lui-même."

"Je ne vois rien dans les déclarations de M. Sauvé qui ne puisse pas être confirmée par les lettres échangées entre Ottawa et Québec dont une copie a été envoyée à tous mes collègues."

"J'espère que M. Taschereau jugera bon que je dissipe la mauvaise impression qu'il a voulu donner au public en disant que M. Sauvé ou tout autre de mes collègues ne sont pas au courant des choses qui les intéressent."

affecte l'argent du chômage aux expropriations, et cela est aussi clairement démontré par la correspondance; (c) que M. Taschereau a changé d'avis au sujet des secours directs et M. Taschereau l'admet lui-même.

"M. Taschereau affirme d'abord que l'hon. M. Francoeur a écrit à Ottawa pour soumettre un projet de travaux publics de 500 ou 600 mille dollars dans la ville de Québec. "Ni M. Gordon, le ministre du Travail, ni M. H. Hereford, le directeur fédéral du chômage, ne sont au courant de la chose. M. Hereford, à qui on a demandé si telle lettre avait été reçue, a répondu: "Je dois répondre par un non catégorique."

"M. Taschereau parle aussi d'un projet de travaux de \$3 millions pour la ville de Montréal. Je répète que ni le projet de 500,000 dollars pour Québec ni celui de \$3 millions pour Montréal ne sont inclus dans le programme du 22 mai de l'hon. M. Francoeur.

"De plus, pourquoi M. Taschereau omet-il de dire que le projet de \$3,000,000 pour les égoûts de Montréal a été rejeté par Ottawa pour la raison de désaccord municipal qu'il connaît fort bien?"

"Enfin, M. Taschereau déclare à la Gazette que les villes recevront les secours directs comme d'habitude. Et dans sa lettre du 21, il dit que l'on réduira les secours au minimum.

"Si M. Taschereau ne peut pas me démentir sérieusement, avec la moindre preuve à son appui, — et il ne le peut pas — pourquoi dire que je ne suis pas au courant des faits?"

"Serait-ce encore pour essayer de cacher la vérité, mettre sur les épaules d'un adversaire ses propres responsabilités et gagner du temps?"

"On m'apprend que l'hon. M. Gordon doit donner aujourd'hui une réponse à l'hon. M. Taschereau. Je demanderais aux lecteurs de votre journal de bien lire cette réponse du ministre du Travail, afin de savoir lequel des deux ne dit pas la vérité: M. Taschereau ou moi-même."

"Le premier ministre de Québec se rappellera-t-il qu'un jour, en 1931, voulant répondre à un exposé que j'avais fait sur la signification de la première entente entre les deux gouvernements, il déclara que je n'avais compris ni la loi ni les conditions de l'entente? Se rappellera-t-il que le lendemain, l'hon. M. Ged. Robertson, sénateur, alors ministre du Travail, affirma que j'avais donné de la loi et de l'entente une interprétation exacte?"

"Qui avait dit la vérité? M. Taschereau n'a pas répliqué au sénateur Robertson."

La réponse de M. Taschereau à M. Sauvé
Voici le texte de la réponse de M. Taschereau à M. Sauvé, de vendredi dernier:

"Je ne mets pas en doute la bonne foi de M. Sauvé, mais il manque évidemment de renseignements. M. Sauvé dit que j'ai changé d'opinion relativement à des entreprises plutôt qu'aux secours directs pour secourir les chômeurs. Cela est vrai, mais je ne suis pas le seul à avoir modifié mon opinion."

"Lors de la conférence interprovinciale qui eut lieu à Ottawa, le comité, comme l'admet M. Gordon dans sa lettre, était unanime à croire qu'il fallait remplacer les travaux par les secours directs parce que les travaux coûtaient trop cher. C'était dans la première année des secours. Maintenant, comme je l'ai déclaré à l'Assomption, je crois qu'il y a lieu de revenir au système de travaux. Je ne suis pas seul à croire qu'il est préférable de donner du travail à nos gens au lieu d'en faire une classe de mendiants."

"Je crois de plus, que j'ai l'opinion publique avec moi sous ce rapport. Je suis aussi d'avis que M. Gordon met de la bonne volonté dans les pourparlers et j'espère qu'il pourra s'entendre avec les autorités municipales et que nous pourrions bientôt commencer certains travaux à Québec. Evidemment, nous ne pourrions faire que les travaux que M. Gordon approuvera. Je ne demande qu'une chose au ministre fédéral du Travail, et c'est de renseigner ses collègues."

Les lettres échangées
Voici maintenant une traduction des lettres échangées entre MM. Taschereau et Gordon:

16 juin 1933, Ministère du Travail, Ottawa, Ont.
Cher M. Taschereau,
"J'ai bien reçu la lettre de l'hon. M. Francoeur en date du 22 mai dernier, me soumettant en votre nom et au nom de votre gouvernement un programme préliminaire de travaux de secours que la province voudrait entreprendre de concert avec les municipalités."

"Les contributions du Dominion aux provinces au sujet des secours sont fondées sur la présomption que les provinces ne sont pas capables de remplir toutes les obligations qui leur pèsent sur les épaules en vertu des pouvoirs qui leur sont consentis par notre constitution, savoir, que les provinces gardent jalousement, et qu'elles ne veulent pas laisser enfreindre par le gouvernement central sans s'y opposer."

"Le gouvernement du Dominion s'occupe de la situation actuelle comme en étant une d'urgence et d'un caractère qui justifie de telles contributions aux provinces, qui ne sont pas en état de supporter leurs fardeaux, tout en conservant à ces provinces leur intégrité tant qu'elles resteront dans l'Union fédérale."

"D'après votre communication, il semblerait que la province de Québec admet son incapacité de fonctionner comme province en tant qu'il s'agirait de secourir ses chômeurs et vous soumettez à la considération du gouvernement central un programme de travaux pour lesquels vous demandez une contribution fédérale."

"Comme vous le faites remarquer justement, c'est un changement à la politique préconisée par vous et par les premiers ministres des autres provinces à la conférence qui eut lieu entre les provinces et le Dominion le 9 avril, quand le programme des travaux qui avait alors été poursuivi fut changé pour un programme de secours directs."

"Vous nous proposez maintenant de revenir à ce programme original de travaux qui fut proposé et mis à exécution par le gouvernement fédéral, à l'automne de 1930 et maintenu jusqu'à la conférence du 9 avril 1932."

"Men rapportant à cela et aussi en vue de l'objectif que l'on veut atteindre, c'est-à-dire donner du travail aux chômeurs, je crois que nous pourrions donner un travail salarié au plus grand nombre possible de sans-travail qui sont dans le besoin."

da au sujet de laquelle votre ministère de la Voirie a soumis des projets entraînant une dépense de près de \$2,500,000, mes vœux sous ce rapport sont que ces argentés devraient être dépensés de façon à donner la plus grande partie de ces sommes sous forme de salaires aux personnes qui ont besoin de gagner, et un minimum d'argent pour les matériaux et autres choses de même nature. Je note que, dans chaque cas, le coût des expropriations entre en ligne de compte."

"Le gouvernement fédéral ne serait pas prêt, selon moi, à donner de l'argent pour des expropriations et, de toute façon, je ne serais pas prêt à recommander au gouvernement de donner une partie de l'argent du chômage à cette fin."

Programme indéfini
"De plus, cette portion du programme préliminaire qui a trait à des travaux municipaux est trop indéfinie. Elle ne donne pas d'aperçu sur les dépenses qui devront être encourues et, plusieurs fois, elle ne donne pas d'information sur la nature des travaux que l'on veut entreprendre. Je note de plus que des villes importantes comme Montréal et Québec, où se trouve probablement la majeure partie des chômeurs de votre province ne sont pas incluses dans votre programme."

"Je vous suggère donc que votre gouvernement entreprenne le strict nécessaire de travaux provinciaux donnés dans la liste de M. Francoeur et si ces travaux ne suffisent pas à soulager les chômeurs et à améliorer la situation, je suggère que vous soumettiez un programme de travaux qui emploieront le maximum possible de chômeurs et qui seront de telle nature et de tel caractère que le gouvernement pourrait se sentir à l'aise en contribuant à leur exécution."

"Je ne suis pas en mesure de donner une réponse à M. Francoeur au dernier paragraphe de la lettre de M. Francoeur jusqu'à ce que je sache jusqu'à quel point la province désire entreprendre les travaux pour secourir ceux qui jusqu'ici recevaient des secours directs."

Voire dévoué,
W. A. GORDON,
ministre du Travail

Réponse de M. Taschereau
Voici la réponse de M. Taschereau à cette lettre, réponse que nous traduisons:

Québec, 21 juin 1933,
L'hon. W. A. Gordon,
Ottawa, Ont.
Cher M. Gordon,

"Je reçois votre lettre du 16 pour laquelle je me sens très obligé envers vous."

"Il n'y a pas de doute que nous avons suggéré un changement dans la politique adoptée à la conférence interprovinciale, croyant que des travaux publics vaudraient mieux que des secours directs."

"Ayant ceci dans la pensée, mon collègue, M. Francoeur, vous a fait tenir un programme de travaux publics auquel vous vous objectez pour une part parce que, dites-vous, ces travaux avaient été entrepris par le gouvernement de Québec longtemps avant que la situation créée par le chômage ne devienne aiguë."

"Votre déclaration, sous ce rapport, est juste. Notre province est en état de commander ces entreprises et les terminera un jour. "Mais, avec l'aide du fédéral, elle pourrait les entreprendre presque tout de suite. Puisque, toutefois, vous vous objectez à nous donner l'aide fédérale pour les entreprendre, je prends note de votre objection et je n'insiste pas davantage. M. Francoeur vous fera maintenant tenir une liste d'autres travaux que nous sommes prêts à commencer avec l'aide du fédéral et j'espère que vous l'approuverez."

"Je partage votre avis lorsque vous dites que les argentés fédéraux ne devraient pas servir à couvrir des expropriations mais, dans la construction des routes donneraient sûrement la majeure partie des argentés dépensés aux chômeurs qui y travailleraient, sous forme de salaires."

"Puis-je attirer votre attention sur une lettre de votre département du Travail en date du 21 décembre 1932 et sur un programme qui vous fut envoyé le 22 mai dernier au sujet de certains travaux qui pourraient être entrepris dans les villes de Montréal et de Québec, travaux que nous recommandons encore?"

"Je présume que, dans l'inter-alle, et en attendant que ces travaux soient commencés, une somme minimum de secours directs sera donnée dans les localités où le besoin est urgent."

"On a suggéré qu'un comité conjoint, nommé par Ottawa et Québec, pourrait peut-être considérer toutes les demandes et, sujet à l'approbation de leurs gouvernements, accorder les allocations et approuver tels travaux qu'ils jugeraient pratiques. Je serais heureux d'avoir votre opinion sur un tel sujet."

Sincèrement vôtre,
(signé) L.-A. Taschereau.

Congrès fédéral de l'A. C. J. C.

VENREDI, SAMEDI ET DIMANCHE

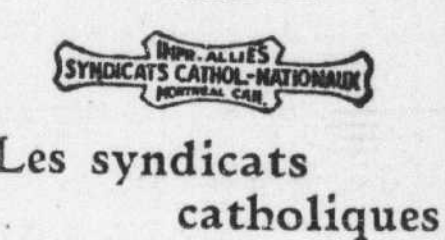
Tous les ans, le Comité central de l'A.C.J.C. invite ses cercles, répartis dans tout le Canada, aux assises solennelles de son congrès général.

Cette année, celui-ci se tiendra à la Palestre Nationale, rue Cherrier, les vendredis, 30 juin, samedi et dimanche. A ce congrès le Comité central rend compte du mandat que lui ont confié les délégués des cercles et il en demande un renouvellement partiel ou total. L'an dernier, avaient lieu les élections générales des membres du Comité central; cette année, a lieu une confirmation d'élection, c'est-à-dire une ratification par les délégués des cercles des membres du Comité central qui n'ont pas été choisis et élus par le congrès précédent.

Dès leur arrivée, vendredi, les délégués, munis de lettre de créance, sont priés de se présenter au chef du secrétariat pour attester la présence officielle de leur cercle. Le soir, le Comité régional de Montréal les convoque à la soirée publique du mois de la petite industrie. Me Paul Gouin résumera les travaux présentés durant ce mois. Son Honneur le Maire de Montréal présidera cette séance. Le programme musical sera exécuté par les élèves de M. le professeur Rodolphe Plamondon. Le lendemain matin, séance d'étude du congrès sous la présidence d'honneur du R. P. F. Faure, S.J. Le R. P. Lévi Côté, O.M.I., développera un sujet de grande actualité et d'intérêt primordial: la participation de la jeunesse à l'année sainte.

Dans l'après-midi, sous la présidence de Me Lionel Leroux, président de l'Association, première séance du conseil fédéral. Le secrétaire et le trésorier de l'A.C.J.C. déposeront leur rapport. Les délégués prendront alors connaissance du bilan du Comité central et de la Palestre Nationale. Ils seront aussi appelés à se prononcer sur certaines motions présentées par des cercles dont l'une modifie les Prix d'Action intellectuelle.

Le soir dans la salle de la Palestre, conférence publique par M. Eugène L'Heureux. Ce journaliste fera l'étude de la restauration régionale au point de vue industriel. Dimanche, dernier jour du congrès. Séance du Conseil fédéral, messe, banquet et excursion.



Les syndicats catholiques

Syndicat des peintres
Le Syndicat catholique des peintres tient ce soir son assemblée régulière à l'Edifice des Syndicats catholiques. M. J. B. Desjardins présentera un rapport sur les activités de la dernière quinzaine. Tous les membres sont priés d'être présents.

Syndicat du chantier municipal
Assemblée régulière ce soir, à l'Edifice des Syndicats catholiques. Que tous les membres se fassent un devoir d'assister en aussi grand nombre que possible.

Syndicat du tramway
Ce soir, ce syndicat tient une assemblée d'une importance particulière. Les membres du comité exécutif sont priés de se rendre au bureau de l'agent d'affaires, à 7 h. 45 p. m. A 8 h. 30 p. m., grande assemblée générale à laquelle tous les employés de tramway sont instamment priés d'assister.

Syndicat des fonctionnaires municipaux
Le Syndicat des fonctionnaires municipaux a ce soir, à l'Edifice des Syndicats catholiques, une assemblée spéciale à 8 h. 15. Que les membres veuillent bien en prendre bonne note et assister en grand nombre. Par ordre, J. M. Lessard, secrétaire.

Cercle Léon XIII
Jeudi soir, le 29 juin, le R. P. Desrosiers, professeur de sociologie au Grand Séminaire de Montréal, continuera l'étude commencée à la dernière assemblée, sur la propriété privée. A la dernière réunion, en effet, le R. P. Lévesque, O. P., parla du caractère individuel de la propriété, soit la propriété et ses droits. La conférence du R. P. Desrosiers portera sur l'aspect social de la propriété, soit la propriété et ses devoirs. Les membres du Cercle Léon XIII savent déjà tout l'intérêt qu'il y a à étudier cette question d'une grande actualité. Nous espérons qu'ils se feront un devoir de revenir aussi nombreux à cette assemblée.

Avis est donné à tous les membres du Cercle, sauf les membres des Syndicats catholiques, qui sont connus par le sergent d'armes, qu'ils devront présenter leur carte en entrant dans la salle de réunion. Les membres de la Fédération des Ouvriers du Canada, d'après entente faite avec le président, pourront se présenter avec une carte signée de M. Rancourt. Les autres ouvriers n'appartenant pas aux deux groupes déjà nommés, devront apporter un billet signé de leur aumônier.

M. Jacques Rousseau ira à Cornell

M. Jacques Rousseau, professeur à la Faculté des sciences et à l'Institut de botanique de l'Université de Montréal, quittera Montréal le 8 juillet prochain pour suivre des cours de perfectionnement à l'Université Cornell, Ithaca, New-York. Il y passera environ six semaines.

DUPUIS Un Dollar

FAIT UNE VENTE SENSATIONNELLE A Un Dollar
L'ordre a été donné à nos chefs de rayons d'offrir des valeurs insurpassables pour cette vente à UN DOLLAR, sans s'occuper du profit. Des achats spéciaux ont été faits et chaque item a été examiné et approuvé par un comité spécial. En raison de ces préparatifs soignés nous pouvons dire que votre dollar aura un pouvoir magique, demain, chez DUPUIS. Lisez les offres ci-dessous et ne manquez pas de venir profiter des autres aubaines non énumérées ici.

COMPLETS DE TOILE
Pour garçons de 4 à 12 ans. Toile d'Irlande gris fantaisie. Veston avec poches appliquées. Prix ord. 1.59.
Chacun..... (Rez-de-chaussée)

COMBINAISONS D'ETE
300 seulement. Marque HATCHWAY pour garçons, tailles 26, 28, 30. En balbriggan crème.
2 pour..... (Rez-de-chaussée)

PYJAMAS POUR HOMMES
1000 seulement. Beau broadcloth uni ou à rayures. Encolure "V". Valeur de 1.49.
Chacun..... (Rez-de-chaussée)

LEGERES CHEMISES "POLO"
Pour hommes. Manches courtes. Rose ou jaune pâle. Tailles 32 et 34 seulement.
4 pour..... (Rez-de-chaussée)

CHAUSSETTES D'ETE
Pour hommes. 10 à 11 1/2. Tricot fil et coton de fantaisie. Prix ord. .25 et .35.
5 paires..... (Rez-de-chaussée)

CHEMISES NOUVELLES
Pour hommes. Encolures 13 1/2 à 17 1/2. 2 faux cols séparés ou collet à même. Bleu, gris, tan, blanc ou vert.
Chacun..... (Rez-de-chaussée)

COSTUMES DE BAIN
Pour hommes. Tailles 34 à 44. Modèle SPEED en noir ou marron. Tricot de laine.
Chacun..... (Rez-de-chaussée)

ROBES ECHANTILLONS
Pour dames. 1800 en tout. Piqué blanc, linéaire, broadcloth, etc. 16 à 44 et 36 à 44.
Chacun..... (Rez-de-chaussée)

BAS COURTS DE 19
Pour enfants. 8 nuances au choix, de rayures pastel sur fond blanc. Pointures 5 à 8 1/2.
8 paires pour..... (Rez-de-chaussée)

ENVELOPPES CEDREISEES
Pour vos carpettes. Peut contenir une dimension de 9 x 12 pieds. Carton cédreisé.
Chacun..... (Deuxième)

200 GRILLE-PAIN
Fabrication de métal fini nickelé. Garantie d'un an. Marque canadienne (corde pour ce modèle 29).
Chacun..... (Troisième)

Plateau 5151 — Local 202
Dupuis Frères
Albert Dupuis, président.
A.-J. Dugal, c.p. et dir. gén. Armand Dupuis, sec.-br.

La Faculté de droit à la bibliothèque Saint-Sulpice

LES ELEVES Y AURONT ACCES. D'APRES L'ENTENTE CONCLUE.
Comme le Devoir l'annonçait en premier il y a une quinzaine, les élèves de la Faculté de droit de l'Université de Montréal auront accès à la bibliothèque Saint-Sulpice. Le comité exécutif de l'Université a ratifié à sa dernière séance l'entente conclue entre les Messieurs de Saint-Sulpice et la Faculté de droit. Les élèves auront accès aux quatre salles qui donnent sur la rue Saint-Denis ainsi qu'à la salle de conférences ou de concerts pour certaines manifestations ou séances qu'ils organiseront, telles que celles du parlement-école, du tribunal judiciaire, etc.

La Faculté profitera de cette porte ouverte à la bibliothèque Saint-Sulpice pour améliorer ses cours en mettant environ 40,000 volumes de sa bibliothèque de droit à la disposition des élèves et en inaugurant une école notariale d'application. De plus la Faculté encouragera la fondation des conférences ou séminaires, comme on dit respectivement en France et en Allemagne, c'est-à-dire des répétitions des cours de la Faculté par des élèves à des groupes d'élèves.

Professeurs et étudiants de cette Faculté prévoient des années d'études intéressantes à l'avenir. Les déboursés de l'inscription annuelle seront portés dans cette Faculté de \$160 à \$178 afin de couvrir les frais de l'occupation d'une partie de la bibliothèque Saint-Sulpice. Il est entendu que le cours de droit demeure de trois ans pour plusieurs années encore.

M. MacLaren ira à la rencontre de M. Roosevelt

Ottawa, 27. (S.P.C.). — M. Murray MacLaren, ministre de la santé et des pensions, a été choisi par sir George Perley, premier ministre intérimaire, pour représenter le gouvernement canadien lors de l'arrivée du président des Etats-Unis, vendredi, à Campo Bello, N.-B.

M. MacLaren sera accompagné par le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Tilley. Pour respecter le désir du président Roosevelt, le gouvernement canadien ne fera, à cette occasion, aucune réception officielle.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HArbour 1241.

PETITES AFFICHES — Tarif —

1 sou le mot, 25c minimum comportant.
Annonces facturées, 1/4c le mot, 40c minimum.
Avis de Naissance, Mariage, Décès, Remerciements, 50c l'insertion suivant notre formule, tout montant additionnel 2c le mot. Si facturé, 75c l'insertion, suivant notre formule, tout montant additionnel, 3c le mot.
Carnet mondain, etc. — \$1.00 par insertion.

A LOUER

LAVAL DES RAPIDES, 187 Avenue Laval, emplacement de 98 pieds par 100 pieds. 2 logements de 5 pièces, bas avec cave, garage, serre, jardin. Sur demande, transformation en un seul logement. S'adresser à F.-G. Crépeau, 503 Boulevard des Patriotes. Tél. BY. 0066.

A VENDRE

Cottage brique, 9 pièces bien éclairées, planchers bois dur, terrain 50 x 100. Près église, collège, couvent. Libre de toute hypothèque. Conditions faciles. 301 rue Principale, Ville Saint-Laurent. Tél. BY-water 0641.

Chambre et pension

Désirez-vous une chambre propre, confortable dans famille respectable, tranquille, sans enfants, une bonne table bourgeoise, cinq lignes de tramways à la porte. Prix modéré. Lavage et entretien du linge si désiré. Venez voir. 6980 rue St-Denis (près Bélanger) DOLLARD 8643. 1-7-33

EMPLOI DEMANDE

Si vous avez besoin d'un substitut - surveillant d'affaires durant maladie, vacances, repos ou pour autres raisons, adressez-vous à un comptable-administrateur d'expérience, meilleures références, garanties si désirées. Ville ou campagne, jour ou soir. DOLLARD 8643.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HArbour 1241.